

**DÉCOUVREZ
LA VALEUR
DE VOTRE
PROPRIÉTÉ**

www.MAMAIISONVAUT.COM

MAIRE OU MAIRESSE ?



**ÉLECTIONS MUNICIPALES,
5 NOVEMBRE - Notre dossier: pages 18 à 28 + p. 30**

Bricolage:
L'arbre de
l'automne



Le coin des
p'tits voisins

PAGE 9

PAGE D'HISTOIRE

St-Paul-de-la-Croix a 90 ans

PAGE 4

JEUNES VOISINS

Et la planète ?

PAGE 6

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Stéphane Tessier

PAGE 8

ÇA BOUGE!

*Nos infrastructures sportives :
dans quel état ?*

PAGE 11

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

*Ces deniers si difficiles
à gagner*

PAGE 13

VIE DE QUARTIER

Bibliothèques: voir grand

PAGE 33




ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
Place aux citoyens

MARIE MONTPETIT
Députée de Crémazie
514-387-6314
marie.montpetit.crem@assnat.qc.ca



L'honorable
Mélanie Joly
Députée fédérale
melanie.joly@parl.gc.ca

514 383-3709
mjoly.liberal.ca

CHAMBRE DES COMMERCES
ROYAUME DU CANADA



Pascale Létourneau
Courtier immobilier

Évaluation **gratuite** de votre propriété
Résidente d'Ahuntsic depuis 25 ans

514 865-9818

pletourneau@royallepage.ca
Pascaleletourneau.com



ÉDITORIAL

TRICHEURS EN TOUTES SAISONS

La plupart des résidents vivent en bon voisinage avec leurs semblables. En général, ils prennent soin de leur environnement dans la mesure de leurs moyens. Mais certains agissent de telle sorte qu'ils font payer plus cher à leurs voisins et concitoyens, au bout du compte. Et ils n'en ont cure. Histoires de cas vécus.



Automne...

Un résident de mon quartier est propriétaire de plusieurs « blocs ». Il y a quelques années, il démolissait un balcon en béton pour le rebâtir.

Au lieu d'aller porter les blocs de béton brisé à l'Écocentre, je le vis, un jour, en mettre dans une brouette et aller vider le contenu de sa brouette dans les tas de feuilles amoncelées au coin de la rue. Il a fait ainsi plusieurs « voyages », comme on dit.

Et hop, dans le tas de feuilles, ni vu, ni connu! Le béton étant plus lourd, les blocs sont tombés directement au fond du tas de feuilles, sur la chaussée, mais en apparence, on ne voyait pas qu'il y avait du béton à travers les feuilles...

Les camionneurs travaillant pour l'arrondissement qui collectent les feuilles allaient ramasser le tout, n'est-ce pas, et apporter leur récolte faite avec un tracteur dans un centre de compostage...

Qu'importe si les blocs de béton au travers des feuilles détruisent les machines et que la réparation coûte cher! Au final, tous les contribuables de l'arrondissement vont casquer. Le voisin délinquant,

lui, n'a même pas dû y penser! Tout ce qui comptait pour lui, c'était de se débarrasser le plus vite possible de cette matière encombrante, et au diable les conséquences pour la communauté.

Hiver...

Le même individu passe la souffleuse sur les sentiers devant la résidence de ses locataires. Quand il arrive au bout du sentier, à la jonction du trottoir, devinez ce qu'il fait? N'écouter que son égoïsme, il souffle la neige directement sur le trottoir!

Qu'importe si les piétons en général, et d'autres plus vulnérables comme des personnes âgées ou des enfants, ont à enjamber le monticule, l'important c'est qu'il s'acquitte de sa tâche, rapidement, et, au diable les conséquences.

Printemps...

Dans une ruelle, non loin de chez moi, le concierge d'un bloc vide un seau rempli de gravier souillé sur la ruelle. Il porte un masque. Quand je lui demande ce qu'il vient de déposer là, il me répond qu'il y a des moisissures dans son garage... Mais que, à l'air libre, ce n'est pas grave. Et pourquoi porte-t-il un masque, si ce n'est pas grave?

Pratique une ruelle, quand on peut « domper » nos « cochonneries ». Plusieurs ne se gênent pas pour le faire.

Il y a quelques mois, ce fut le temps des

déménagements. Combien de dépôts sauvages ont été faits un peu partout sur le territoire : pupitres, sacs verts, vieux néons, miroirs, vieilles chaises, etc., etc.? Tout ça fait sans prévenir l'arrondissement, bien sûr. « Que le premier résident un peu soucieux de l'environnement s'en occupe, nous, on n'a pas le temps! »

J'imagine que les employés des Travaux publics de l'arrondissement pourraient nous en raconter de toutes les couleurs si journaldesvoisins.com les interviewait à ce sujet.

Été...

À la fin de l'été, dans le Sault-au-Récollet, un résident a été vu, faisant une vidange

d'huile de son véhicule. Et où a-t-il vidangé l'huile, croyez-vous? Je vous le donne en mille! Directement au-dessus d'un puits dans une rue du quartier!

Et je pourrais continuer longtemps. Vous-même auriez sans doute moult exemples à ajouter à cette liste de voisins peu scrupuleux, de résidents insouciants, de citoyens « qui s'en lavent les mains ».

Ces gens font du tort à toute la communauté. Mais, pour eux, la communauté n'existe pas. Ils pensent d'abord à eux. Après eux, le déluge. Ce sont des tricheurs. J'espère qu'un jour ils seront démasqués et paieront pour les conséquences de leurs gestes. JDV ■

Christiane DUPONT

Rédactrice en chef

Les routes
du mondeVotre bureau Voyage
sur la rue Fleury!Spécialiste : INDE – ASIE DU SUD-EST – AMÉRIQUE SUD – AFRIQUE
Circuits sur mesure, Voyages en petits groupes, Tour du Monde, Voyages en familleProchains
départs 2017Japon : 17 sep au 5 oct
Pérou : 30 sep au 15 oct
Inde sacrée : 14 oct au 4 novÉquateur : 28 oct au 10 nov
Inde-Népal : 4 nov au 23 nov
Myanmar : 5 nov au 24 novRajasthan-Bénarès :
25 nov au 15 déc
Vietnam : 26 nov au 16 déc514 842-1888 www.routesdumonde.com 650, rue Fleury Est, Montréal, Qc H2C 1N8

PERMIS DU QUÉBEC



CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Geneviève
POIRIER-GHYS



CES ANIMAUX QUI NOUS FONT PEUR

Les coyotes, les couleuvres, les abeilles et d'autres animaux font les manchettes depuis plusieurs semaines à Ahuntsic-Cartierville, créant une surenchère de commentaires et d'appels à la prudence sur les médias sociaux et de la part des autorités. À la lecture de ces articles et commentaires, j'ai voulu rappeler l'importance de connaître et découvrir la nature qui nous entoure et ses bienfaits.

Ahuntsic-Cartierville offre un milieu de vie incroyable où les secteurs résidentiels, les lieux et bâtiments patrimoniaux côtoient la rivière et sont parsemés de parcs, d'espaces verts et de milieux naturels. On y compte plus d'une centaine de parcs et d'espaces verts qui couvrent 24 % du territoire.

On bénéficie également de la présence des arbres qui bordent les rues et nous procurent de l'ombre. Près de 27 000 arbres appartiennent à la municipalité, mais des milliers d'autres sont la propriété des citoyens.



Couleuvre tachetée comme celle vu dans Ahuntsic début octobre (Courtoisie)

Foule de bénéfices

Les arbres contribuent notamment à améliorer la qualité de l'air, la qualité de l'eau et à réduire l'impact des chaleurs accablantes. Leur présence enjolive le paysage et contribue à accroître la valeur des maisons et la qualité de vie des citoyens. Les parcs et milieux naturels permettent également la pratique d'activités de plein air, offrent des habitats pour la biodiversité, participent au contrôle des inondations et nous offrent une multitude d'autres services écosystémiques.

Dans le document « Le capital écologique du Grand Montréal : Une évaluation économique de la biodiversité et des écosystèmes de la Ceinture verte » réalisé pour la Fondation David Suzuki et Nature-Action Québec, la valeur de la biodiversité et des écosystèmes et leur contribution aux systèmes économiques a été mesurée pour neuf services écosystémiques. Une évaluation conservatrice de la valeur de la nature à l'échelle du Grand Montréal atteint 4,3 milliards de dollars par année.

Maintenir les écosystèmes

En écologie, il existe plusieurs notions qui permettent d'assurer la biodiversité à long terme et les processus écologiques. Une de celles-ci peut être résumée par la présence des 3 C : des cœurs, des corridors et des carnivores.

En effet, pour que les écosystèmes puissent maintenir leurs fonctions et répondre à long terme aux perturbations, telles que les changements climatiques, un territoire doit démontrer la présence de grands massifs naturels, les cœurs, qui abritent une diversité intéressante.

Ces massifs naturels doivent être reliés à d'autres par la présence de corridors ou de parcelles naturelles qui permettent aux espèces végétales et animales de se déplacer sur de courtes ou de plus longues distances.

Enfin, pour réguler le tout, la présence de carnivores est importante, sinon les herbivores déséquilibrent l'écosystème.

Ainsi, même s'ils font peur puisqu'ils ont fait partie des contes et légendes de notre enfance, parce qu'on craint qu'ils nous attaquent ou simplement parce qu'ils ont mauvaise réputation, les coyotes, les chauves-souris, les couleuvres et les autres animaux carnivores ou omnivores ont aussi un rôle à jouer dans l'écosystème.

Connaître la nature, l'apprécier

Or, dans un territoire comme Ahuntsic-Cartierville, cohabiter avec la nature se révèle un défi au quotidien. La ville de Montréal a produit plusieurs capsules d'information pour favoriser la cohabitation avec la nature sur le territoire. Or, la première action reste probablement de connaître la nature qui nous entoure.

Comment se fait-il qu'un enfant puisse nommer cinq types de Pokémon ou de dinosaures ou qu'un adulte puisse nommer cinq marques de voitures ou de vêtements sans même pouvoir reconnaître cinq des espèces d'arbres qui se trouvent dans le parc à côté de chez lui?



Coyote rue Prieur et St-Urbain le 23 oct.
Photo : Johanne Latour

Pour remédier à la situation, il existe une panoplie de livres et d'outils. Voici quelques outils qui vous permettront de découvrir la faune et la flore du quartier.

Le Parcours Gouin vous offre une programmation automnale diversifiée. Lors des samedis nature, vous pourrez notamment découvrir la biodiversité du secteur.

GUEPE, le Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement, offre également des ateliers de science naturelle dans les grands parcs de l'arrondissement.

Enfin, si vous souhaitez plutôt partir à la recherche de la biodiversité du milieu par vous-même, vous pouvez aussi utiliser les bio-trousses urbaines qui ont été concoctées par la Biosphère, en collaboration avec la Ville de Montréal et qui vous permettent de découvrir la nature en famille et d'explorer des sites d'intérêts à l'aide d'une carte et de coordonnées GPS.

Nous avons la chance de vivre dans un milieu de vie, prenons le temps de l'apprivoiser! JDV ■



**COALITION
MONTRÉAL**

On travaille pour *vous*
working for *you*

5

NOVEMBRE
NOVEMBER

ÉLIRE ELECT



**GIOVANNA
GIANCASPRO**

pour / for
Sault-au-Recollet



**SHANT
KARABAJAK**

pour / for
Bordeaux-Cartierville



**PIERRE
LACHAPPELLE**

pour / for
Ahuntsic

Payé et autorisé par André Côté, agent officiel Coalition Montréal
Paid and authorized by André Côté, Official Agent Coalition Montréal

coalitionmtl.com

PAGE D'HISTOIRE

SAINT-PAUL-DE-LA-CROIX : 90 ANS D'ENTRAIDE

Samuel
DUPONT-FOISY

En 1917, des fidèles résidants entre les deux paroisses relativement éloignées de la Visitation du Sault-au-Récollet et de Saint-Nicolas d'Ahuntsic entreprennent les démarches qui mèneront éventuellement à la création de la paroisse Saint-Paul-de-la-Croix.

Des débuts modestes

Une desserte est d'abord inaugurée, et le 4 novembre une première messe est célébrée dans la chapelle d'une école située au coin des rues Prieur et Sacré-Cœur. On trouve maintenant à cet emplacement les Habitations Hélène-Desportes.

À compter de 1919, les messes sont célébrées à la chapelle Sainte-Sophie, à l'intersection des rues Gouin et Saint-Charles. La capacité de l'endroit est toutefois insuffisante compte tenu du nombre de fidèles.

L'inauguration

Heureusement, Gustave des Trois Maisons, un homme de moyens, détient un terrain d'environ 28 000 pieds carrés, situé au sud de la 44^e avenue (qui deviendra la rue Fleury), entre les boulevards Olympia et



des Ormes (maintenant l'avenue Christophe-Colomb), et l'a offert à la paroisse de la Visitation.

Après de nombreuses démarches, une nouvelle chapelle est construite à cet emplacement, puis est inaugurée et bénie le 12 juin 1921. Le 12 avril 1927 marque

l'inauguration officielle de la paroisse Saint-Paul-de-la-Croix, dirigée par l'abbé Charles Lussier.

Déménagement haut en couleur

En août 1936, la chapelle déménage vers un emplacement plus central, au coin des rues Fleury et de la Roche. Elle est placée sur des billots, qui sont tirés par des chevaux. L'entreprise prend une semaine!

À la suite de la Deuxième Guerre mondiale, la population d'Ahuntsic croît rapidement. La chapelle, vétuste et trop petite, est démolie et est remplacée par l'église, la sacristie et le presbytère qu'on connaît aujourd'hui.

La première messe dans la nouvelle église a lieu à Noël en 1954. Près de 40 ans plus

tard, le 19 octobre 1991, l'église est consacrée par Monseigneur Jean-Claude Turcotte.

Un riche héritage d'entraide

La paroisse a toujours été là pour soutenir les Ahuntsicois, par exemple en aidant les démunis au moyen d'un bazar, de la Saint-Vincent-de-Paul et de la pastorale sociale, entre autres, et les personnes âgées ou malades (en offrant notamment un service de popote roulante).

Pour cette raison, le 10 septembre dernier, les citoyens ont été invités au dîner festif célébrant le 90^e anniversaire de la paroisse. Cent vingt personnes y ont pris part, dont Marie Montpetit, députée provinciale, ainsi qu'Émilie Thuillier et Harout Chitilian, tous deux candidats à la mairie d'Ahuntsic-Cartierville. JDV ■



PLACEZ VOTRE PROJET
D'AVENIR EN SÉCURITÉ
AVEC NOS OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF

CAPITAL
ENTIÈREMENT
GARANTI

TAUX FIXÉS
POUR 10 ANS

ENCAISSABLES
ANNUELLEMENT

IDÉALES POUR VOTRE CELI OU VOTRE REER

ÉPARGNE
PLACEMENTS
QUÉBEC



www.epq.gouv.qc.ca



Communiquez avec l'un de
nos agents d'investissement au

1 800 463-5229

du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.

ENSEMBLE 
on fait avancer le Québec

Épargne
Placements

Québec 

ACTUALITÉS

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



DIFFAMATION : QUELLE PROTECTION POUR LES ÉLUS ET LES CITOYENS?

Les séances de conseil municipal peuvent parfois s'envenimer. Les citoyens, tout comme les élus peuvent parfois s'emporter. Qu'arrive-t-il lorsqu'un citoyen ou un élu entretient des propos diffamatoires?

Un élu qui siège à l'Assemblée nationale bénéficie d'une immunité parlementaire : il ne peut pas être poursuivi pour ses paroles prononcées au Salon bleu.

Les élus municipaux jouissent, quant à eux, d'une immunité relative; ils ne peuvent être poursuivis pour des paroles prononcées dans le cadre de leurs fonctions, sauf si l'on peut prouver la mauvaise foi.

Par exemple, si un maire affirme lors d'une séance du conseil qu'un fournisseur n'est pas fiable et que son contrat devrait être résilié, cette entreprise ne pourra poursuivre l'élu pour diffamation. « Si c'est pertinent au débat, si on juge que l'élu a agi dans l'exercice de ses fonctions, il aura droit à une immunité relative », explique Mario Paul-Hus, avocat chez Municonseil et citoyen d'Ahuntsic.

Par contre, un élu qui essaie de détruire la réputation de son opposant avec de faux propos est susceptible d'être poursuivi pour diffamation.

« Les élus sont presque dans les mêmes souliers que les citoyens, sauf au conseil. Sinon, ce sont les règles du Code civil qui s'appliquent », rappelle Me Paul-Hus.

Une ville ou municipalité a l'obligation de défendre un élu poursuivi en diffamation pour des propos tenus dans le cadre de ses fonctions. Par contre, si la cour condamne l'élu et juge que ses propos ne cadraient pas avec son mandat, l'élu en question devra rembourser la ville pour les frais juridiques.

Les citoyens et la diffamation

Les citoyens n'ont peut-être pas droit à une immunité relative, mais ils peuvent s'exprimer librement, à condition que leurs propos se basent sur des faits vérifiables.

Il y a une grosse différence entre critiquer un projet immobilier adopté par un conseil municipal et insinuer que les élus sont tous corrompus, qu'ils font partie de la mafia et qu'ils ont accepté des enveloppes brunes.

« Certains citoyens pensent parce qu'ils paient des taxes qu'ils peuvent intervenir et avoir n'importe quel comportement. Certaines personnes prennent le micro, font des menaces, disent des choses qui ne sont pas fondées », dit Patrick Lemieux, de l'Union des municipalités du Québec (UMQ).

Trop de gens ne réalisent pas qu'ils peuvent être poursuivis pour diffamation pour des propos tenus non seulement lors d'un conseil municipal, mais aussi dans des lettres ouvertes, lors d'une entrevue à la radio, dans un message Facebook ou sur un blogue, dit Me Paul-Hus.

Selon Me Paul-Hus, chaque année, on répertorie environ deux ou trois causes de diffamation dans le milieu municipal. Aucun élu ahuntsicois ou candidat à l'élection municipale dans Ahuntsic-Cartierville n'a été impliqué au cours des dernières années dans une cause de diffamation.

Si aux États-Unis, les poursuites de diffamation peuvent se conclure avec des indemnités de plus d'un million de dollars, celles accordées au Québec dépassent rarement 50 000 \$.

Pas d'assurance de l'UMQ

« En politique, les élus doivent avoir la peau un peu plus dure; ils doivent accepter certaines attaques », dit Me Paul-Hus. Mais parfois, celles-ci dépassent les limites.

Suite en page 6



21 250 \$ remis en bourses d'études!



L'équipe de la Caisse Desjardins d'Ahuntsic souhaite féliciter et offrir ses vœux de succès aux 20 lauréats des Bourses d'études MotivAction 2017 !

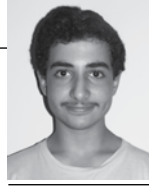
Depuis 2005, c'est plus de 221 000 \$ qui ont été remis en bourses aux jeunes membres étudiants de la Caisse Desjardins d'Ahuntsic.

Cet engagement s'inscrit dans le cadre des nombreuses initiatives coopératives de la Caisse et témoigne de sa volonté de contribuer concrètement à l'épanouissement de son milieu.

Félicitations aux heureux boursiers!

www.caisse-ahuntsic.com
www.facebook.com/caisseahuntsic

JEUNES VOISINS

Kristian
GHAZARYANLE RESPECT DE
L'ENVIRONNEMENT

■ *Notre plus grande richesse est notre bonne vieille planète. Nous devons bien nous occuper d'elle si nous voulons y vivre dans de bonnes conditions de vie.*

L'accès à l'eau potable et à une bonne alimentation nous sera enlevé sans tarder si nous ne nous demandons jamais comment prendre soin de la Terre. Il va sans dire que la meilleure façon d'accomplir cette mission serait de respecter l'environnement.

Premièrement, il faudrait penser à faire le tri avant de jeter les déchets. Le recyclage est le moyen le plus simple et efficace de favoriser le bien-être de la nature. Cela nous évite également un gaspillage démesuré en nous permettant de réutiliser les mêmes matériaux pour confectionner de nouveaux produits.

Deuxièmement, il faudrait penser à chan-

ger de régime alimentaire. Saviez-vous que l'achat de viande de bœuf a un impact direct sur la pollution de notre atmosphère? Aux États-Unis, l'élevage bovin recouvre environ 47 % du territoire.

Ainsi, les vaches relâchent une grande quantité de méthane dans l'atmosphère en mâchant la paille. Le méthane, une molécule contenant l'équivalent de 24 atomes de carbone, pollue énormément l'atmosphère.

Plus la demande de viande de bœuf grossit, plus on en produit. Il faudrait commencer à agir dès maintenant, sous peine de faire face à un futur de plus en plus incertain. JDV ■

Diffamation - Suite de la page 5

« On a constaté au cours des dernières années, avec l'avènement des nouvelles technologies et des réseaux sociaux, que les élus sont de plus en plus vulnérables, dit Patrick Lemieux de l'Union des municipalités du Québec (UMQ). Leur travail est constamment scruté, des élus sont victimes de harcèlement, de diffamation, on usurpe leur identité en créant de faux comptes Twitter en leur nom. »

C'est pourquoi, depuis 2016, l'UMQ propose une assurance-protection de la réputation et de la vie privée des élus et hauts fonctionnaires municipaux, une première au Canada.

Cette assurance permet aux élus d'avoir les outils et les fonds nécessaires pour entamer des procédures lorsqu'on tient des propos diffamants, harcelants ou haineux à leur égard.

Plus d'une centaine de municipalités et villes, dont Québec, Saguenay et Sherbrooke ont adhéré à cette assurance.

Montréal n'a pas obtenu cette assurance, qui coûte en moyenne quelques milliers de dollars par municipalité par année.

Cette assurance ne vise pas à bâillonner les citoyens, soutient M. Lemieux.

« Le programme vise vraiment les cas où ça va trop loin, lorsque les élus sont pris comme des *punching bags* par les citoyens. »

Il ajoute que les élus sont ouverts au dialogue et aux discussions corsées avec les citoyens, « mais ça doit se faire dans le respect. »

Désireux de savoir si la Ville de Montréal offrait un type d'assurance semblable à ses élus, mais proposé de façon spécifique aux seuls élus montréalais, *journaldesvoisins.com* a tenté d'en savoir plus en contactant le service des communications de la Ville-centre.

« Vérification faite, nous a répondu une semaine plus tard, par écrit, Gonzalo Nunez, de la division des relations avec les médias, la Ville de Montréal n'a, à l'heure actuelle, adhéré à aucun régime d'assurance particulier visant cet objet. Les hauts fonctionnaires ne disposent d'aucune couverture spécifique en lien avec le sujet de votre question (assurance protection de la vie privée des élus et hauts fonctionnaires). JDV ■

ACTUALITÉS

Alizée
CALZASurpopulation
dans les écoles
L'ÉCOLE DE LA VISITATION
GARDE SA BIBLIOTHÈQUE

■ *Depuis plusieurs années, les écoles d'Ahuntsic-Cartierville sont en surpopulation et de nombreux locaux spécialisés sont changés en salles de classe. L'école de la Visitation, récemment rénovée, a été soumise au même problème, mais a décidé de ne pas convertir sa bibliothèque en salles de classe.*

Depuis les dix dernières années, de nombreuses familles viennent s'installer dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. Si ce renouvellement de population amène de la vie dans le quartier, les écoles de l'arrondissement ont du mal à suivre la cadence.

Une année après l'inauguration, des nouveaux locaux l'école de la Visitation déborde déjà. Contrairement à d'autres écoles comme Saints-Martyrs-Canadiens, l'établissement a décidé de garder sa bibliothèque et de délocaliser les groupes communautaires qui occupaient la Maison de la Visite pour agrandir le service de garde et réaménager certaines classes.

Lorraine Pagé, conseillère du district du Sault-au-Récollet, comprend la décision de l'école, mais se soucie des groupes communautaires qui se retrouvent sans local et qui se tournent vers l'arrondissement pour être relocalisés.

Catherine Harel-Bourdon, présidente de la CSDM est bien consciente du problème de surpopulation et des autres problèmes que cela entraîne.

« Dans Ahuntsic, Bordeaux, il y a une grande augmentation de population dans les dernières années et ça se poursuit. Dans les cinq prochaines années, on attend 500 élèves de plus. »

Malgré les nombreux travaux entrepris depuis 2010 dont l'agrandissement des écoles de la Visitation, Louis-Colin et Ahuntsic Annexe, les travaux actuels sur l'école de Saints-Martyrs-Canadiens et Saint-Benoît et les nombreux projets de la CSDM, Mme Harel-Bourdon prévient qu'il manquera encore une trentaine de locaux en 2021-2022.

Des solutions possibles

« Là, on n'arrive pas mal aux limites des

terrains disponibles, explique la présidente de la CSDM. Donc on a déposé le 30 août au conseil des commissaires une demande pour de nouveaux terrains. »

La CSDM désire acquérir deux terrains pour construire des écoles dans le nouveau développement Louvain et dans le développement Tanguay. La réponse du ministère devrait arriver dans une dizaine de mois, et à partir de là, la construction des écoles prend entre trois et cinq ans.

Prévoyante, la CSDM a également fait une demande pour un nouveau pavillon à l'école secondaire Sophie-Barat. La commission scolaire souhaiterait réutiliser les ruines patrimoniales de l'ancien externat pour construire un bâtiment qui accueillera des locaux d'art et de sciences.

De longues procédures

« Je trouve que, souvent, le ministère de l'éducation est un peu à la dernière minute. Cela prend du temps pour que les budgets soient débloqués, mais pendant ce temps là on a des élèves qu'on ne sait pas où mettre », se plaint Lorraine Pagé devant la lenteur des procédures.

La présidente de la CSDM explique que pour autoriser les constructions, le ministère se base sur des statistiques basées sur les codes postaux des enfants. Cependant, celles-ci ne prennent pas en compte les développements domiciliaires et l'immigration, ce qui fausse les données.

Cependant les travaux effectués pour agrandir l'école de la Visitation ont permis de repenser l'aménagement de la cour.

« Des espaces de jeux qui sont aménagés et des petits jardinets. Quand la cour sera terminée, ça sera magnifique, les enfants auront un espace de jeu très intéressant », décrit Lorraine Pagé. JDV ■

AUTOUR DE NOUS

Nos voisins lavallois

UNE SIMPLE RIVIÈRE NOUS SÉPARE, MAIS ON SE FRÉQUENTE SOUVENT !

Alain
MARTINEAU



Même si une rivière nous sépare, nos amis de Laval, surtout ceux qui demeurent dans les secteurs de Chomedey, Laval-des-Rapides, Pont-Viau, Duvernay et Saint-Vincent-de-Paul, ont des liens on ne peut plus étroits avec Ahuntsic et Cartierville.

Et ces liens ne datent pas d'hier. Il faut dire que missionnaires et explorateurs regardaient des deux côtés du cours d'eau aux 16^e et 17^e siècles.

De grands noms de l'histoire, comme Cartier ou Champlain, ont emprunté la rivière des Prairies séparant les deux grosses îles.

À Laval, une première présence blanche se fera sur la pointe est de l'île vers 1650. Mais la guerre avec des groupes autochtones a fait fuir les quelques dizaines de résidents présents, si bien qu'il fallut attendre la conclusion du traité de la Grande Paix de Montréal en 1701 par la Nouvelle-France et les nations amérindiennes avant de voir du mouvement, a signalé Dominique Bodeven, directrice de la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus.

Sous le régime seigneurial, les territoires de Laval et de Montréal étaient ruraux. Puis des municipalités ont commencé à prendre forme. Des barges servaient à transporter personnes et marchandises. À Pont-Viau, un pont en bois sera finalement construit en 1847 et des hôtels s'y établiront de chaque côté de la rive. Petit à petit, des villages se sont constitués. L'industrialisation, puis l'urbanisation changèrent la donne.

Urbanisation, construction

Plusieurs travailleurs montréalais se sont établis à Laval-des-Rapides, profitant de la nouvelle tendance : le bungalow et des terrains peu chers.

« Les développements ont eu lieu aux têtes des ponts. J'ai déjà vu une pancarte sur laquelle on annonçait un terrain à vendre pour 50 \$ dans les années 1950. L'urbanisation a été déterminante après la Deuxième Grande Guerre », a rappelé Mme Bodeven.



Carte de Laval (Source : Google maps)

Parallèlement, les « chicanes » entre villes riches et pauvres, concernant la fourniture de l'eau notamment, n'aideront en rien à l'unité dans l'île. La fusion des villes se fera en 1965 pour respecter les recommandations de la Commission Sylvestre, qui voulait que le développement et l'offre de services se fassent de façon harmonieuse.

Liens étroits

Il va sans dire que les politiciens du nord de Montréal et ceux du sud de Laval, entre autres, jettent souvent un coup d'œil sur ce qui se passe de l'autre côté de leurs territoires respectifs. Ils ont notamment l'occasion de se croiser au sein des diverses commissions de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM), pour parler de thèmes régionaux comme les inondations ou le transport en commun.

Le conseiller municipal Stéphane Boyer (Duvernay-Pont-Viau) a eu l'occasion de croiser Harout Chitilian (candidat à la mairie de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville) au sein de la Commission de l'environnement qui s'est penchée sur

le controversé projet d'oléoduc Énergie Est, maintenant écarté.

M. Boyer n'hésite pas à parler des liens en transport.

« Il y a un long historique à faire avec le pont Viau, fortement utilisé », nous a indiqué celui qui sollicite un nouveau mandat au sein de l'équipe du maire Marc Demers. Longtemps, les gens qui utilisaient le transport en commun se rendaient au terminus de la Société des transports de Laval (STL) à côté du métro Henri-Bourassa. Maintenant, avec nos trois stations, des gens du nord de Montréal prennent le métro pour notamment aller voir le Rocket. »

Il s'agit du club-école du Canadien, de la ligue américaine, là où se retrouvent ceux qui sont retranchés par le Canadien. Le club était à Terre-Neuve l'an passé.

M. Demers ajoute: « Ils peuvent aussi assister à divers spectacles à la Place Bell, vaste amphithéâtre qui vient d'être

inauguré. Il y a aussi une nouvelle réalité. Plusieurs Montréalais viennent travailler à Laval. Et aujourd'hui, 40 % des Lavallois travaillent dans leur ville », a fait savoir le conseiller municipal lavallois.

Enjeux lavallois

Certains ponts servent aussi aux pistes cyclables. D'ailleurs, on vient d'inaugurer le Sentier cyclable Oka-St-Hilaire qui passe notamment par Chomedey, le pont Lachapelle, Cartierville et Ahuntsic.

Laval, comme l'a précisé M. Boyer, ajoutera 82 kilomètres de pistes cyclables l'an prochain. « Nous allons aussi revitaliser le secteur Cartier autour du Pont-Viau. Des espaces verts s'ajouteront au secteur près du métro. Et l'on prévoit de l'animation sous le pont Viau comme vous le faites avec le Pavillon d'accueil du Parcours Gouin. La cour municipale pourrait devenir une grande bibliothèque ou être rasée pour faire place à un parc. Du travail avec les commerçants permettra aussi de dynamiser le secteur (boulevard des Laurentides entre autres) » a-t-il confié.

Dans le monde de l'éducation, les échanges de chaque côté de la rive ne manquent pas avec la présence des cégeps de part et d'autre.

Côté commercial, les gens vont des deux côtés de la rive. « Nos centres commerciaux sont populaires, mais sachez que de nombreux Lavallois se rendent aussi sur la Promenade Fleury », a relevé M. Boyer. JDV ■



Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant : 1 844 743-5448 et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Publireportage

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

STÉPHANE TESSIER, CELUI QUI REND VIVANT NOTRE PATRIMOINE

Animateur historique, conteur, guide touristique, conférencier, Stéphane Tessier multiplie les cordes à son arc. N'hésitant pas, à l'occasion, à se costumer et à user de parlure de l'ancien temps pour capter son auditoire, cet érudit a une passion et un talent indéniables pour la vulgarisation historique, qu'il exerce en parcourant notamment les lieux patrimoniaux de notre arrondissement.

« Souvent je vais plutôt me présenter comme un "raconteur urbain". J'y vais par plusieurs biais », explique M. Tessier, en entrevue au *journaldesvoisins.com*.

« Par exemple, l'Église de la Visitation possède la légende du cheval blanc. Je vais raconter l'histoire, mais ensuite je vais décrire son contexte historique. Je ne fais pas de contes juste pour faire des contes. Il y a toujours une mise en contexte et un souci de parler de l'Histoire en arrière de l'histoire », poursuit M. Tessier.

Un vulgarisateur prolifique

Stéphane Tessier est sollicité à longueur d'année pour animer toutes sortes d'activités dans ce domaine, un peu partout à Montréal – en particulier dans le nord de la ville – et dans la grande région métropolitaine. Même si ces chiffres peuvent varier, ce pigiste estime ainsi globalement donner une dizaine de conférences par année et animer autant d'événements de contes et légendes. À cela viennent s'ajouter une cinquantaine de visites guidées et une autre cinquantaine de présentations dans les écoles.

La partie de son métier qu'il apprécie le plus? « Vulgariser et faire réaliser aux gens ce qu'ils ont autour d'eux, dans leur quotidien. Pour qu'ils prennent conscience du patrimoine non seulement physique, mais aussi immatériel, comme les contes et légendes, les expressions, le langage », fait valoir M. Tessier.

Il s'abreuve d'ailleurs continuellement de lectures et de nouveaux témoignages, pour bonifier ses présentations d'une saison à l'autre. « Cela m'arrive aussi parfois de rencontrer des aînés qui vont me raconter de nouvelles anecdotes que je ne connaissais pas, et que je vais intégrer à mes récits », indique Stéphane Tessier.

Passionné depuis toujours

Chose certaine, la passion de M. Tessier pour l'Histoire ne date pas d'hier. « Quand j'étais petit, un de mes oncles m'offrait des



Stéphane Tessier habillé en prêtre pour mieux raconter ses histoires. (Photo : P. Rachiele)

cadeaux qui étaient souvent des jouets de guerre. Cela m'a poussé à me demander pourquoi la Deuxième Guerre mondiale, cette grande folie, avait eu lieu. Je me suis alors mis à étudier ce sujet. En découvrant que j'aimais beaucoup ça, ma mère a commencé à m'acheter des livres et des encyclopédies historiques, que je dévorais », se souvient Stéphane Tessier.

Cette passion dès lors ne le quittera plus. Titulaire d'un baccalauréat en histoire, il animera ensuite pendant huit ans une émission portant sur le folklore et l'histoire sur les ondes de CISM 89,3 FM. De 2000 à 2006, M. Tessier travaille ensuite comme coordonnateur à l'histoire et à l'animation à Cité Historia.

« Chaque année il y avait, à l'époque, une fête de quartier. On me demandait de faire une visite à pied, de paroisses. Quand j'ai quitté Cité Historia, j'avais des boîtes d'informations sur des paroisses que je n'avais pas encore faites. Donc, j'ai continué à travailler par moi-même. J'offre mes services de visites guidées pour une compagnie qui s'appelle Tours Kaléidoscope, notamment dans Ahuntsic, dans Bordeaux, dans Cartierville, dans Montréal-Nord. Je fais tout le boulevard Guoin de Pierrefonds

jusqu'à Rivière-des-Prairies » précise-t-il.

En outre, dans notre arrondissement, Stéphane Tessier collabore également avec l'organisme de vulgarisation naturaliste GUEPE. Dans ce cadre, il assure le rôle de coordonnateur de la Maison du Pressoir depuis cette année, alors qu'il a donné toute une série de conférences et effectué nombre de visites guidées pendant la saison estivale.

Durant les prochains mois, il organisera – toujours pour GUEPE – des visites de quartier à pied dans Ahuntsic, dans Cartierville, au Sault-au-Récollet, ainsi qu'un nouveau chalet d'accueil du Parcours Guoin.

Des constats patrimoniaux?

S'il dit trouver « honorable » qu'Ahuntsic-Cartierville ait un budget pour tenir des activités dans le Parcours Guoin, il déplore toutefois des lacunes en matière d'information patrimoniale.

« J'ai été très impressionné par ce que Laval a fait, en publiant des brochures sur l'histoire de chaque quartier, téléchargeable en ligne, avec un guide. C'est sûr qu'avec la disparition de Cité Historia, je trouve qu'en ce moment il n'y a pas réellement de publication officielle disponible en ligne qui subsiste. Pour les gens qui s'intéressent à l'histoire de quartier, je trouve ça décevant », estime M. Tessier.

« Aussi, quand j'arpente le boulevard Guoin d'un bout à l'autre, Ahuntsic-Cartierville est le seul arrondissement qui n'a pas de panneaux devant les édifices patrimoniaux. Ça serait à améliorer », ajoute M. Tessier, qui se dit par ailleurs fâché de l'état de désolation dans lequel sont laissés certains bâtiments, à l'instar de l'ancien externat des Dames du Sacré-Coeur jouxtant l'école Sophie-Barat. (NDLR : trois panneaux explicatifs ont été installés devant des bâtisses patrimoniales au cours des derniers jours). JDV ■

Rabéa
KABBAJ





Le coin des p'tits voisins

À l'automne, il est difficile de circuler dans le quartier sans remarquer les arbres avec leur changement de couleur et la perte de feuilles...

Voici une proposition qui te permettra de bricoler un ou des arbres inspirés de tes observations.

Pour la fabrication d'un arbre, tu auras besoin :

D'un sac de papier kraft (marron) à fond plat;

De : retailles de papier construction ou de vraies feuilles de petite taille récoltées que tu auras préalablement fait sécher, pour le feuillage;

De colle et d'une paire de ciseaux.

Maintenant tu peux commencer :

En plaçant le sac à plat, tu découpes des languettes d'environ 1cm de largeur jusqu'au 2/3 du sac (Figure 1);

Tu ouvres le sac. En tenant d'une main la base, tu tords de l'autre main le papier pour fabriquer le tronc. (Figure 2);

Ensuite, tu tortilles deux ou trois languettes à la fois pour modeler les branches;

Lucie
PILOTE



VOICI POUR TOI, L'ARBRE DE L'AUTOMNE

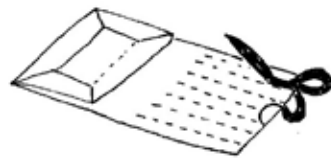


FIGURE 1



FIGURE 2

Tu décores ton arbre en collant des feuilles découpées dans le papier ou avec des feuilles récoltées.

Variantes :

Tu peux faire un pommier en collant des cercles rouges ou tu pourras faire un « arbre d'hiver » en peignant le sac en blanc avant de le découper.

Laisse aller ta créativité et sois fier de ton œuvre!

Bon bricolage!

Lucie

JDV ■

MERCI D'ENCOURAGER

NOS FIDÈLES
ANONNCEURS

journaldesvoisins.com

COMMERÇANTS !

DITES-NOUS
COMMENT
VOUS REDONNEZ
À LA
COMMUNAUTÉ !

journaldesvoisins@gmail.com

Oeuvres de Gabriel, 4 ans,
et Arthur 4 ans



Faites un pas de plus!

Pour découvrir les trésors d'Ahuntsic-Cartierville
et être au fait des dernières nouvelles, chaque jour,
abonnez-vous à nos Actualités! C'est gratuit! Allez sur

www.journaldesvoisins.com



Mécanique générale depuis 1982

AUTO AVODIC
DÉMÉNAGE

OUVERT

Pour mieux vous servir, nous avons
emménagé dans un espace plus grand !

Notre salle de montre peut accueillir plus
de 100 autos et toujours le même service
attentionné d'entretien mécanique.

Notre nouvelle adresse :
222, rue Sauvé Ouest

Toujours le même numéro de téléphone
(514) 381-3858

222, rue Sauvé Ouest, Montréal (Québec) H3L 1Y9
www.avodic.com | info@avodic.com

JDV.COM PRÉSENTE

**LE CLUB D'ORNITHOLOGIE
D'AHUNTSIC (COA)**

François
BARBE



On a parfois tendance à l'oublier, mais le nord de l'île de Montréal, tout le long de la rivière des Prairies, est riche en espaces-nature. Pour les membres du Club d'ornithologie d'Ahuntsic (COA), cette abondance de parcs et de sites verts multiplie les occasions d'observer et de photographier une grande variété d'oiseaux, quelle que soit la période de l'année.

Le COA a vu le jour en 1989. À la suite de la publication d'une petite annonce, 11 personnes se réunissent alors à l'île de la Visitation pour observer la population ailée du nord de la métropole. Un mois plus tard, le nouveau club double déjà le nombre de ses adeptes et compte 22 membres en règle.



Comme l'explique Denyse Favreau, présidente du COA, Montréal compte un grand nombre d'espaces verts propices à l'observation des oiseaux :

« Il y a les parcs-nature, mais aussi le parc du mont Royal et le secteur de Sainte-Anne-de-Bellevue. »

Plusieurs oiseaux rares passent en effet par Montréal, particulièrement durant la saison migratoire.

« Il y a le Piranga écarlate, la Paruline bleue, le Petit Duc, le Bihoreau gris... On a déjà pu observer un [canard] Arlequin, très rare à Montréal », poursuit Mme Favreau.

Bien que le club ait passé près de se dissoudre en 2015, l'arrivée de cinq nou-

veaux administrateurs (dont Denyse Favreau) lui a... redonné des ailes! Des sorties d'observation sont en effet organisées chaque semaine de septembre à juin. Les activités font relâche durant l'été, alors que les oiseaux sont plus difficiles à observer lors des grandes chaleurs.

« Il faut s'y prendre très tôt en été, explique encore la présidente, car les oiseaux restent à l'abri du soleil de l'avant-midi à la fin de l'après-midi. »

Des conférences à l'intention des membres et du grand public ont également lieu plusieurs fois par année.

Pour en savoir plus sur le Club d'ornithologie d'Ahuntsic (COA) et ses activités, visitez le site web <http://coahuntsic.org/JDV> ■

**DEVENEZ MEMBRE
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS**

du journaldesvoisins.com

POUR MOINS DE 3 CENTS PAR JOUR !

Faites-le directement en ligne...

Allez au

www.journaldesvoisins.com

Cliquez sur:

« Devenez membre »

Ou remplissez le coupon en page 30.

**LOGEMENT 3 1/2
654\$ par mois**

Aux Habitations Hélène-Desportes,
un OSBL pour gens de 60 ans et plus,
autonomes et à revenus modestes.

L'immeuble est localisé au
1330 rue Prieur Est.

514 389-7017

ÇA BOUGE!

L'ÉTAT DE NOS INFRASTRUCTURES NUIT-IL À LA BONNE FORME?

La Ville de Montréal vante souvent ses nouvelles infrastructures sportives. Si l'ajout de nouvelles piscines et jeux d'eau fait plaisir aux citoyens, oublie-t-on les infrastructures qui sont désuètes?

Les Ahuntsicois ont le choix de plusieurs infrastructures sportives de qualité. Mais plusieurs d'entre elles ne sont pas toujours à la hauteur des attentes.

Cet été, plusieurs jeux d'eau étaient sporadiquement fermés ou brisés. La piscine Sophie-Barat a été fermée pendant presque deux ans. Et après sa réfection, divers problèmes avec les prises d'eau ont dû être réglés, maintenant la fermeture de la piscine tout l'été. Par ailleurs, les nageurs se plaignent actuellement des retours d'eau, qui nuiraient à la nage en longueur en faisant dévier les nageurs de leur trajectoire. L'administration de l'arrondissement tente encore de faire en sorte que l'entrepreneur règle le problème, à l'heure actuelle, alors que les travaux sont toujours sous garantie.

Par ailleurs, en juillet, l'Association Skateboard Montréal qualifiait dans le Journal de Montréal le skatepark au parc Ahuntsic de « pourri » et trop rouillé.

Et c'est sans compter le mauvais état de nombreuses rues et pistes cyclables qui obligent les piétons et cyclistes à faire du slalom pour éviter les chutes à cause de nids-de-poule dangereux sur la chaussée ou de « craques » dans les trottoirs.

« Il y a plusieurs infrastructures à Montréal qui ont besoin d'amour », dit Laurent Coué de Montréal physiquement active.



Trottoir endommagé le long de l'école St-André-Àpître (Photo : P. Rachiele)

L'argent, nerf de la guerre

Pourtant, selon le directeur de la Santé publique de Montréal, des trottoirs en bon état, hiver comme été, permettent des déplacements plus sécuritaires et des infrastructures sécuritaires encouragent l'activité physique et réduisent la sédentarité.

Mais plusieurs infrastructures sportives ont été conçues il y a une cinquantaine d'années, tient à rappeler M. Coué. « De-



Le «skate park» au parc Ahuntsic (Photo : P. Rachiele)

puis, il n'y a pas eu suffisamment d'investissements. Il y a un rattrapage qui se fait, mais parfois c'est trop tard.»

Ahuntsic-Cartierville a octroyé 7,8 millions de dollars pour les parcs et terrains de jeux en 2017. Avec 94 parcs dans l'arrondissement, ceci équivaut à un peu moins de 85 000 \$ par parc.

Par ailleurs, comme la gestion des installations sportives à Montréal est complexe, les solutions pour assurer des infrastructures qui favorisent de saines habitudes de vie sont complexes, explique M. Coué.

Selon le parc ou l'infrastructure, l'argent pour améliorer ou réparer les infrastructures sportives proviennent de différents paliers gouvernementaux. Les arrondissements, la Ville-centre, les commissions scolaires et le gouvernement du Québec sont tous concernés à un certain niveau dans les infrastructures sportives.

Par exemple, à Montréal, un inventaire des installations sportives dans les années

2000 a démontré que près de 70 % du parc de gymnases était de propriété scolaire.

La construction du nouveau terrain de rugby a été financée par le Programme des équipements sportifs supra locaux de la Ville de Montréal, qui prévoyait des investissements de 128,8 millions de dollars dans le sport et l'activité physique, entre 2015 et 2017.

Le centre YMCA Cartierville a été construit notamment grâce à une subvention de 7,5 millions de dollars du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, une contribution de 2,9 millions de dollars de la Ville de Montréal et la contribution de près de

2 millions de dollars de l'arrondissement.

Ce partage des responsabilités et des coûts soulève à l'occasion certaines problématiques. « Par exemple, parfois on a des pistes cyclables qui sont à la limite de deux arrondissements. Ce petit bout finit par être oublié », dit M. Coué.

Municipalités : rôle essentiel

Selon la nouvelle politique de l'activité physique, du sport et du loisir du gouvernement du Québec, les municipalités jouent « un rôle primordial dans la mise en place d'environnements favorables à la

Suite page 14

LES CAVISTES

196, RUE FLEURY O.

5 MIDIS / 7 SOIRS
MAGNIFIQUE TERRASSE ESTIVALE

ATELIERS DE DÉGUSTATION DE VIN

SALLE PRIVÉE POUR LES GROUPES
JUSQU'À 60 PERSONNES

514-508-5033
www.restaurantlescavistes.com



Partir à zéro... AVEC LES MÉLANGE-MAISONS!

Quand j'étais petite, dans les années 70, ma mère nous faisait de temps en temps, le samedi midi, des « pogos maison » à partir d'un mélange sec qui se vendait, avec des bâtonnets, dans une petite boîte jaune dans la section des produits de cuisson de l'épicerie.

Maman n'avait qu'à ajouter de l'eau au mélange sec. Nous étions bien heureux de l'aider à enfile les saucisses à hot-dog sur les bâtonnets et à les tremper dans le mélange avant qu'elle les dépose dans l'huile chaude.

Nous les dévorions ensuite avec moutarde et ketchup... C'était alors la seule façon de manger des pogos à la maison... ils ne se vendaient pas tous prêts dans la section des surgelés!

Quand mes enfants étaient petits, ce mélange sec se vendait encore... puis un jour, je vis chez Provigo que les petites boîtes jaunes étaient liquidées... un commis m'informa alors que le produit était « discontinué ».

Comme j'aimais aussi gâter mes enfants à l'occasion avec des pogos (habituellement avec des saucisses vége), j'étais bien déçue de la disparition de ce mélange, même si j'avais profité de la liquidation pour en stocker quelques boîtes!

Les trésors du bazar!

Peu de temps après avoir épuisé mes réserves, je suis tombée sur un livre, dans un bazar, offrant une multitude de recettes pour cuisiner des copies de produits se vendant déjà préparés... et j'y ai trouvé une recette de mélange sec de pâte à pogos!

Le mélange pouvait aussi servir à paner des légumes, crevettes, etc. C'était un mal pour un bien que ce produit ne soit plus disponible : la version maison était plus saine, sans agent de conservation (bon, on s'entend que la friture n'est pas le mode de cuisson le plus sain et doit être occasionnelle!), plus écologique (utiliser des ingrédients de base achetés en plus grosse quantité génère moins de déchets) et plus économique.

Avec les années, au détour de mes lectures de livres de recettes ou de blogue culinaires, j'ai intégré à mon garde-manger quelques recettes de mélanges. En

les faisant à l'avance, ils me permettaient de cuisiner plus rapidement à l'heure des repas (pratique quand la marmaille a bien faim!).

J'en ai essayé certains que j'ai cessé de faire, car l'économie de temps n'était pas énorme et les mélanges prenaient trop de place dans le garde-manger ou le frigo. Quand un mélange ne comporte que peu d'ingrédients, il est aussi rapide de partir de zéro en prenant les ingrédients de base.

Un mélange est pratique quand il permet de faire plus d'une recette. De plus, quand on conserve trop de ces mélanges, on finit par les oublier, ce qui entraîne du gaspillage alimentaire au bout du compte.

Les trésors du Web...

Je me suis donc limitée à quelques mélanges, entre autres : à pogo (qui permet aussi de faire du pain de maïs pour accompagner le chili), à pâte de base (style Bisquick, pour préparer des quiches sans croute), d'épices (p. ex. à taco, garam masala), à crêpes, lors des vacances en camping ou au chalet, à potage (pour épaissir des potages aux légumes rapidement et limiter l'achat de boîtes de conserve), à chocolat chaud et, bien sûr, une vinaigrette de base.

Mais il y a bien d'autres possibilités! Il faut y aller selon les recettes qu'on cuisine le plus souvent et lorsque le mélange nous fait vraiment sauver du temps (et de l'argent).

On peut penser à divers mélanges d'épices (à cretons, à sauce à spaghetti, etc.), aux sauces asiatiques (p. ex. teriyaki), aux ma-



rinades pour les grillades estivales, aux mélanges à dessert (brownies, muffins, biscuits, scones), aux granolas, et aux mélanges à soupes (légumineuses et légumes déshydratés).

On peut trouver sur Internet, et dans de nombreux livres de recettes, bien des idées de mélanges, mais il faut parfois faire quelques essais avant de trouver celui qui nous plaira et qui trouvera une place dans notre garde-manger.

Et finalement, les mélanges peuvent aussi faire de jolis et savoureux cadeaux!

Je ne vous quitterai quand même pas sans vous dévoiler ma recette de mélange à pâte à pogos et pain de maïs, celle qui a toujours une petite place dans mon garde-manger, bien que je ne cuisine plus que très rarement des pogos, les enfants étant grands!

1 tasse (250 ml) de farine tout-usage

½ tasse (120 ml) de semoule de maïs (fine ou moyenne)

3 c. à soupe (45 ml) de farine de maïs

1 c. à soupe (15 ml) de fécule de maïs

1 c. à soupe (15 ml) de lait en poudre instantané

½ c. à thé (2 ml) de moutarde en poudre

1 c. à soupe (45 ml) de farine de soya (facultatif)

1 c. à soupe (45 ml) de sucre

½ c. à thé (2 ml) de sel

1 c. à soupe (45 ml) de poudre à pâte

Bien mélanger et conserver dans un contenant ou sac de plastique dans un endroit frais et sec. Vous pouvez aisément doubler la recette. Pour préparer la pâte : mélanger au fouet 1 tasse (250 ml) de la préparation avec 150 ml d'eau froide et 2 c. à thé (30 ml) d'huile. Vous pourriez y ajouter un œuf, au goût. Si la pâte est trop épaisse, y ajouter un peu d'eau. JDV■

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Questions d'argent

CES DENIERS SI DIFFICILES À GAGNER

Les médias et la société en général ont couramment mis en exergue la réussite ou non des immigrants au Québec, mais rarement leurs difficultés d'installation liées au manque d'argent, lesquelles provoquent parfois le marasme au sein des familles.

Ce n'est pas un calvaire éternel, mais une dépréciation de l'individu à cette étape de sa vie. Cette sentence est significative pour comprendre l'autre, ou ne serait-ce que pour pénétrer les tréfonds de l'exil des nouveaux arrivants.

L'écoute d'une simple conversation à l'angle Chabanel-Meunier nous le démontrera une fois de plus.

Conversation sur un coin de rue

Deux jeunes femmes échangeaient à propos d'une affiche placardée sur un poteau, faisant la promotion d'un solde de vêtements pour femmes dans un immeuble non loin. L'une disait à l'autre dans un français de l'est européen, que « ce n'est pas facile de suivre le rythme de ses ventes alléchantes et au bas prix et se laisser tenter par chaque magasin », ajoutant que « c'est l'enfer, surtout pour les nouveaux immigrants. »

Et l'autre de lui signifier, à son tour, que se sont ses enfants qui lui demandent sans arrêt ceci ou cela... Avec des hochements de tête spontanés des deux, toutes ces histoires ont un sens pour elles, comme pour d'autres pour peu que l'on parle autour de nous...

Gagner, puis perdre

En effet, à l'ère de la grande consommation, l'un des soucis des nouveaux immigrants est surtout lié à la gestion du porte-monnaie. Il est souvent entendu qu'il est « si difficile de gagner un sou, mais très facile de le perdre ». Les dépenses nous guettent à chaque pas.

Venir de loin, être habitué à transiger avec la monnaie de son pays d'origine appréciée, localement, à sa juste valeur, cela se répercute souvent de façon négative lorsqu'on fait le parallèle avec la monnaie du pays d'accueil, laquelle a une autre appréciation et un autre fonctionnement.



Les services à l'immigration exigent de la part des nouveaux arrivants, qu'il s'agisse d'une famille ou d'un individu, qu'ils démontrent être en possession d'un minimum d'argent, afin de pouvoir survivre les trois premiers mois et de le déboursier dans l'essentiel. Le hic, c'est le manque d'orientations en matière de gestion de budget, dans différentes situations. Tous ces questionnements donnent le tournis.

Santé mentale

En dépit de fins calculs, dès le départ, pour les personnes que nous avons pu interroger, la liste des priorités est longue, alors qu'il faut tenir compte des billets d'autobus, de la nourriture, du premier

loyer, des frais de garde d'enfants (le cas échéant).

Les résultats de ces calculs préalables sont souvent faussés avant que ne frappe la dure réalité. Ils peuvent ainsi causer de sérieux ennuis psychologiques.

Les mésaventures d'installation sont durement ressenties par des familles avec enfants, notamment d'un certain âge. Certes, dans Ahuntsic-Cartierville, il existe des organismes d'aides aux immigrants dont le mérite est très louable sur plusieurs plans, mais pas en ce qui concerne la gestion des affaires purement personnelles (par exemple, du genre « dis-moi combien tu as d'argent et je te dirai comment le dépenser »). Ces organismes donnent des renseignements généraux à ceux qui les approchent, mais ils ne détectent pas l'état de leurs poches.

Et si cela se faisait, les immigrants seraient-ils au rendez-vous? Car, derrière toute personne se cachent fierté et dignité. Normalement, les nouveaux immigrants sont admis au Québec pour leur degré d'instruction et leur statut professionnel important (donc aisé) dans leurs pays d'origine.

L'intégration, secondaire

Subitement, toutefois, ils se retrouvent dans une situation précaire. Par ailleurs, la plupart des immigrants parents n'ont pas le choix : ils veulent rapidement trouver du boulot, peu importe sa teneur, afin de subvenir aux besoins immédiats de la famille. Ils évitent donc le processus

d'intégration dans la société québécoise. Ils se mettent au parfum des valeurs d'ici de façon superficielle.

Même de façon rétrospective, des immigrants qui ont acquis un minimum de stabilité n'aiment pas en parler. Ils avouent vouloir effacer cet écueil, comme un passage honteux de leurs vies. Car ils étaient médecins, ingénieurs, pharmaciens ou même avocats et avaient construit leur avenir respectif. Mais quand leur destin professionnel dévie de sa trajectoire, le changement de pays pour un meilleur avenir devient plutôt un exil. Un passage obligé pour que leurs enfants puissent mieux faire face à l'avenir.

Ce monde qui accepte de parler, mais dans l'anonymat, il est partout au Québec.

La rue Chabanel Ouest et ses alentours sont un endroit un peu mythique où se côtoient le riche et le démuné. C'est également le site de sièges sociaux et de plusieurs grandes marques de renommée mondiale. On y côtoie un pôle de modernité, mais aussi un quartier résidentiel qui pourrait être plus prestigieux de façade.

Il permet toutefois aux nouveaux immigrants de se prémunir contre la précarité, compte tenu des loyers raisonnables qu'on y trouve. Les immigrants qui y résident peuvent aussi y vivre comme dans un village imprégné à la fois de traditions et de modernité.

Survivre et vivre : un défi à raconter à sa future descendance. JDV ■

Nacer
MOUTERFI



JOURNALDESVOISINS.COM EST COMMUNAUTAIRE, INDÉPENDANT, PROFESSIONNEL,
ET A SON SIÈGE SOCIAL DANS AHUNTSIC-CARTIERVILLE

SUIVEZ-NOUS SUR LE WEB
POUR LA SUITE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE
SUR JOURNALDESVOISINS.COM



PORTES OUVERTES
SAMEDI 11 NOVEMBRE
GRASSET.QC.CA

Ça bouge ! : Suite de la page 11



La piscine Sophie-Barat
(Photo : P. Rachiele)

pratique libre ou encadrée de diverses activités.

En aménageant son territoire de façon adéquate et sécuritaire, elle (la municipalité) facilite les déplacements actifs et le jeu libre (...) et elle stimule la pratique de sports, de loisirs ou d'activités de mise en forme. »

Mais les enveloppes budgétaires ne sont pas suffisantes, selon l'Union des municipalités du Québec (UMQ). Au printemps, l'UMQ a réclamé la création d'un programme spécifiquement destiné aux infrastructures sportives, culturelles et de loisirs.

L'UMQ précise que près de 60 % des infrastructures publiques sont sous la responsabilité des municipalités, et celles-ci paient 70 % de la facture, alors qu'elles ne reçoivent que 8 % des fonds alloués par le Plan québécois des infrastructures.

Le gouvernement du Québec promet d'investir davantage dans les installations sportives, puisqu'il veut augmenter d'au moins 10 % la proportion de la population qui fait au moins le volume recommandé d'activité physique.

Dans son dernier budget, le gouvernement du Québec a ajouté près de 150 millions de dollars sur 10 ans pour les infrastructures sportives et de loisirs. Reste à voir combien de cet argent sera attribué à la réfection des installations sportives. JDV ■

VOUS AVEZ MANQUÉ TOUT ÇA...

Démocratie municipale dans Ahuntsic-Cartierville; Les Brèves de chaque semaine; Les citoyens veulent plus de bain libre à Claude-Robillard; Marie Montpetit nommée ministre de la Culture; Le coin communautaire de chaque semaine; Initiation à l'agriculture urbaine à l'école, et politique d'achat local; Baisse des limites de vitesse dans Ahuntsic-Cartierville; Le coin des commerçants chaque semaine; Les avis publics; Agression dans le parc du Boisé Saint-Sulpice; Les futures tours L'Acadie-Sauvé Est, les plus hautes du secteur; L'Étourneau sansonnet; un opportuniste shakespearien!; Les adresses patrimoniales, moins fréquentes dans Ahuntsic-Cartierville; 10 000 rue Meilleur, le projet va de l'avant; La Ville-Centre acquiert deux lots dans l'arrondissement; Ahuntsic-Cartierville honore les créateurs de son hymne; Deux chercheurs de Sacré-Cœur font une découverte majeure; Possible restauration future du mur de Sophie-Barat; Problème d'entretien au parc de la Visitation; Les lettres ouvertes de la semaine; Nouveau site Web pour parents à Bordeaux-Cartierville; De l'aide du gouvernement pour revitaliser Laurentien-Grenet; Le point sur les mystérieuses clôtures oranges; Recours collectif des Pollués de Montréal-Trudeau : du nouveau; Youville, un quartier qui reprend vie; L'Oriole de Baltimore; Les coyotes fort parler d'eux; Démocratie municipale de proximité, nouvelle mouture; Projet Montréal et Équipe Coderre, généreux pour les cyclistes; Parcours Gouin : un premier prix pour Ahuntsic-Cartierville;

...ET BEAUCOUP PLUS, SI VOUS NE NOUS SUIVEZ PAS SUR LE WEB À JOURNALDESVOISINS.COM

NOS AÎNÉS ACTIFS

RENÉ TELLIER ET LA MÉMOIRE D'UN QUARTIER

Julien
GAUTHIER-MONGEON



Le Sault-au-Récollet recèle de nombreux secrets. Parlez-en à René Tellier. L'homme aujourd'hui âgé de 96 ans a brossé un portrait historique détaillé du quartier qu'il a toujours habité.

Grâce aux recherches de cet ancien enseignant, des bâtiments aujourd'hui disparus sont revenus à la vie, des pans entiers de la mémoire historique du quartier ont été déterrés.

C'est lors d'une promenade paisible en tant que jeune retraité que l'idée de compiler tout ce qui s'est écrit sur le quartier a germé dans l'esprit de M. Tellier.

« En me promenant sur le boulevard Gouin, j'ai eu plein de souvenirs d'anciennes bâtisses qui ont aujourd'hui disparu. Ça m'a donné l'idée de faire deux volumes comprenant tous les articles de journaux ayant été écrits sur le quartier », affirme-t-il.

En quelques années, des centaines d'articles de journaux, ainsi que des photos d'époque ont été rassemblés pour retracer l'histoire du quartier.



René Tellier et Luc Fortin, ancien ministre de la Culture
(Photo : P. Rachiele)

Témoignage vivant

L'homme a été témoin vivant de plusieurs événements marquants qui ont façonné le Sault-au-Récollet. En 1929, il a vu le pensionnat du Sacré-Cœur être la proie des flammes, événement dont il garde encore de vifs souvenirs.

« J'avais huit ans dans ce temps-là. Avec mes petites jambes d'enfant, je me suis rendu sur place et j'ai vu les gens courir pour fuir le feu. C'était impressionnant », se remémore-t-il.

Il y a les bâtiments qui ont disparu, mais il y a aussi ceux qui sont restés et dont la vocation a changé au fil des années. M. Tellier a connu le quartier à une époque où les gens venaient s'y reposer, profiter de l'air doux de la campagne et passer du bon temps en famille.

À la campagne...

« Dans mon jeune temps, le Sault-au-Récollet était un lieu de villégiature. Pour aller à la campagne, les gens n'allaient pas à Saint-Adolphe ou à Sainte-Adèle. Ils prenaient le tramway pour aller à l'île de la Visitation. Il y avait une salle de danse et les gens pouvaient aller se baigner. C'était très champêtre. »

Bien que sa carrière d'enseignant soit derrière lui, M. Tellier reçoit encore des échos de la part d'anciens élèves qui ont eu la chance de croiser sa route. À la suite d'un article publié dans *La Presse*, l'un d'eux s'est souvenu de lui.

« Il y a un de mes élèves qui m'a écrit suite à la parution de l'article. Ça faisait plus de 30 ans que nous ne nous étions pas vus. Il m'a envoyé des photos de l'époque où je lui ai enseigné. J'ai été très touché ».

Mémoire exceptionnelle

Ce qui l'a suivi tout au long de son chemin, c'est l'amour indéfectible de sa femme, qui l'a toujours soutenu dans tous ses projets. Il ne peut en parler sans verser quelques larmes. « Ma femme est décédée il y a maintenant dix ans. C'était une perle. Elle m'a toujours épaulé et encouragé. Je suis ému juste à en parler ».

L'homme n'a rien oublié de son passé ni des événements marquants qui ont forgé l'histoire du Sault-au-Récollet.

En terminant, je lui demande comment il fait pour avoir une mémoire si phénoménale malgré son âge avancé. « Pour ça je remercie le Bon Dieu. Je suis très chanceux. J'ai toujours eu une très bonne mémoire. Et à mon âge, c'est plutôt rare. » JDV ■

PROJET
MONTREAL

L'ÉQUIPE DE LA SITUATION

5 NOVEMBRE



VALÉRIE
PLANTE

Mairie de Montréal

ÉMILIE
THUILLIER

Mairie d'Ahuntsic-Cartierville

JÉRÔME
NORMAND

Sault-au-Récollet

NATHALIE
GOULET

Ahuntsic

RAMZI
SFEIR

Saint-Sulpice

FADIA
NASSR

Bordeaux-Cartierville

Carole LeRoux, agente officielle

ACTUALITÉS

CADAVRES D'ÉCUREUILS
DANS AHUNTSIC

Alors que depuis début octobre, l'Assemblée Nationale débat sur la possibilité de lever l'interdiction de chasser les écureuils au Québec, une famille de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville a trouvé de nombreux cadavres de rongeurs tout autour de leur maison.

Johanne Ledoux, une résidante du district d'Ahuntsic, a joint le journaldesvoisins.com pour signaler la mort suspecte d'une dizaine d'écureuils au domicile de sa fille, sur la rue St-Urbain.

« Ma fille a trouvé chez elle, à maintes reprises, des écureuils agonisants ou morts. C'était une mort plutôt atroce. Il y en a eu une dizaine trouvés par elle et ses voisins, » explique Madame Ledoux.

Craignant pour ses deux jeunes enfants, la fille de Johanne Ledoux a jeté tous les jouets du jardin et a contacté la garderie des « Abeilles bricoleuses » pour les prévenir de faire attention à d'éventuelles poches de poison. Johanne Ledoux a appelé la conseillère du district Ahuntsic, Émilie Thuillier pour lui demander de l'aide en lui proposant de faire analyser une carcasse à ses propres frais.

Sensible au problème des Ledoux, la conseillère a entrepris des démarches auprès du refuge animalier Le Berger Blanc, ainsi qu'auprès du Ministère de la Forêt, de la Faune et des Parcs. Elle essaye maintenant de trouver un endroit où faire analyser une éventuelle future carcasse.

Madame Ledoux n'est cependant pas sûre de posséder une nouvelle carcasse, car



les morts ont cessé dès que la famille a contacté les autorités.

« J'ai comme l'impression que quelqu'un empoisonnait les écureuils et quand il a vu qu'il y avait autant d'action autour de ça, de mobilisation, je pense que la personne a cessé parce que depuis le 10 octobre, il n'y a plus de cadavre, » a confié Johanne Ledoux.

Les écureuils un problème récurrent

Si les écureuils gris sont perçus par certains comme un symbole de Montréal, des nombreux citoyens les considèrent comme des nuisibles. Ces rongeurs peuvent causer de nombreux dégâts notamment lorsqu'ils rongent les filages des moteurs de voitures ou les structures des maisons.

Alizée
CALZA



Si des experts proposent des moyens inoffensifs pour empêcher les écureuils de nuire, certains habitants pourraient être tentés de régler eux-mêmes le problème avec du poison, comme Johanne Ledoux pense que ça a été le cas dans son quartier, même si cela est interdit.

La loi en vigueur au Québec est claire (loi provinciale sur la conservation et la mise en valeur de la faune) :

« Une personne ne peut tuer ou capturer un animal qui endommage ses biens s'il lui est possible de simplement l'empêcher de nuire en le privant de son terrier et de ses sources de nourriture ».

Légalisation de la chasse aux écureuils

Depuis début octobre, l'Assemblée Nationale débat sur la possibilité de changer la loi et légaliser la chasse à l'écureuil au Québec. Le député caquiste Mathieu Lemay a déposé une pétition en ce sens le 3 octobre dernier, ouvrant ainsi le débat.

Rappelons cependant que ce dossier est loin d'être réglé puisque d'autres députés s'opposent à cette pétition et ont déposé d'autres pétitions réclamant cette fois le maintien de l'interdiction de la chasse au rongeur.

Mais même si la chasse était permise au Québec, elle ne le serait en aucun cas en pleine métropole. JDV ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

journaldesvoisins.com

est:

Le seul journal Web et magazine papier ayant son siège social dans Ahuntsic-Cartierville

Le seul journal Web et magazine papier d'Ahuntsic-Cartierville qui a toujours plus de textes que de publicités par respect pour les résidents

Le seul magazine papier d'Ahuntsic-Cartierville qui est distribué seul, sans circulaire, partout où il est possible d'en laisser un exemplaire, dans une boîte aux lettres ou une porte de maison.

**Et nous
en sommes très fiers!**

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Les Tricoteuses du quartier

Boutique de Laines & École

Madeleine Savard & Dany Blais

514.796.6972
info@lestricoteuses.ca
www.lestricoteuses.ca

1583, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1S7



Jean Guglia & Fils

Vente - Service - Pièces - Location - Soudure - Aiguisage



Tél.: (514) 387-0871 • Téléc.: (514) 387-3247
ventes@jeanguglia.com
www.jeanguglia.com • Atelier Jean Guglia et Fils
10344, boul. St-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2P2

Depuis
1947

izé
massothérapeutes

514.603.2359
Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

izemasso.com

ELLE TOURNE, LA TERRE!

Le tourisme de masse FLÉAU OU BÉNÉDICTION?

Selon le rapport 2016 de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), le nombre de voyageurs à l'échelle de la planète est passé de 530 millions en 1995 à 1,2 milliard en 2016, une augmentation de plus de 126 % en 21 ans!



Bénédiction pour le tourisme

Cette croissance phénoménale du nombre de voyageurs est une manne pour l'industrie touristique, qui génère 10 % du produit intérieur brut mondial et dont le chiffre d'affaires dépasse désormais celui des entreprises pétrolières.

Ce succès est dû aux formules qu'elle a inventées pour faire voyager un très grand nombre de gens relativement peu fortunés, principalement les nouvelles classes moyennes des pays émergents très peuplés, comme la Chine et l'Inde, ainsi que les retraités et les jeunes des pays occidentaux.

C'est le cas des plateformes Internet comme Airbnb, Homelidays et Homeway, qui proposent des appartements ou des chambres à des prix inférieurs à ceux des hôtels et permettent aux clients de faire la cuisine chez eux, et d'économiser ainsi les frais des repas dans les restaurants.

C'est aussi le cas des compagnies aériennes à bas tarifs, dont le nombre n'a cessé d'augmenter depuis 20 ans. Celles-ci entassent les voyageurs dans des espaces de plus en plus restreints et n'offrent à peu près aucun service... mais elles les mènent à destination en toute sécurité.

Il y a également les navires de croisière, de plus en plus gros (17 ponts et 10 000 passagers pour les plus récents), dont le luxe et l'itinéraire varient en fonction du budget des consommateurs.

Il y a également une panoplie d'agences de voyages qui visent à satisfaire les goûts

de toutes les catégories de touristes : périples de groupes à prix modiques vers des destinations conventionnelles; excursions pour petits groupes dans des endroits plus exotiques dont le coût est plus élevé; aventures-découvertes avec guides privés dans des endroits soi-disant inexplorés pour les individus fortunés.

Enfin, il y a la prolifération des guides de voyages, dont les plus populaires, tels les Lonely Planet, Routard et Michelin, orientent les itinéraires des touristes, y compris ceux des jeunes backpackers qui prétendent voyager hors des sentiers battus.

Le tourisme est la principale source de revenus ou l'une des plus importantes pour les pays les plus visités. Mais ces derniers ne sont pas nombreux, car le flux des voyageurs est largement concentré dans dix États : France (84,2 millions); Chine (80 millions); États-Unis (66,7 millions); Espagne (65 millions); Italie (46,1 millions); Turquie (35,6 millions); Royaume-Uni (29,2 millions); Allemagne (28,4 millions); Malaisie (24,1 millions); Autriche (22 millions). Le Canada accueille 15 millions de touristes par année et ce chiffre est beaucoup plus faible pour les autres pays.

Environnement/sites patrimoniaux : fléau?

Le tourisme de masse constitue néanmoins un fléau du point de vue environnemental, car les bateaux de croisière, et davantage encore les avions, qui sont empruntés par la plupart des touristes, représentent l'une des principales causes des émissions de gaz à effet de serre, responsables du réchauffement climatique.

En outre, l'augmentation du trafic aérien générée par le tourisme aggrave les nuisances sonores que doivent supporter les populations vivant à proximité des aéroports des grandes villes des pays occidentaux. Ceci explique les mobilisations citoyennes contre l'expansion de ces derniers au Japon, aux États-Unis, en Europe... et à Montréal.

Les foules de touristes mettent en péril la survie de plusieurs sites classés au patrimoine universel de l'UNESCO, tels le Machu Picchu, les îles Galapagos, les temples d'Angkor et les pyramides d'Égypte.

Mais elles sont aussi responsables de la désertification des centres historiques de certaines villes d'Europe, comme Barcelone, Venise et Paris. Les habitants quittent ces derniers en raison de la hausse des loyers engendrée par l'achat de stocks de logements par de gros promoteurs immobiliers étrangers qui louent ces derniers à prix élevé sur Airbnb ou autre plateforme Web similaire.

Montréal ne fait pas exception. Une enquête récente démontre que 40 % des

logements loués sur Airbnb appartiennent à une entreprise de San Francisco.

Ce déplacement de population entraîne la fermeture des petites entreprises commerciales et artisanales traditionnelles pour laisser la place aux succursales des multinationales, telles Starbucks, McDonald's, San Francisco, Gap, Vuitton, etc., car ce sont elles que veulent fréquenter les touristes, même si ces dernières existent déjà dans leurs pays d'origine!

Lors de mes voyages en Europe, j'ai d'ailleurs constaté que la plupart des touristes étaient indifférents aux endroits qu'ils visitaient. Leur but étant de nourrir

Diane
ÉTHIER



Suite en page 31

Ensemble, continuons le travail !

Équipe
Denis
Coderre
pour
Montréal

Autorisé par Robert Richard, agent officiel

AHUNTSIC-CARTIERVILLE
DISTRICTS SAULT-AU-RÉCOLLET - BORDEAUX-CARTIERVILLE - AHUNTSIC - SAINT-SULPICE

ÉLECTIONS 5 NOVEMBRE / VOTE ANTICIPÉ 29 OCTOBRE

Denis
CODERRE
Maire de Montréal

Harout
CHITILIAN
Maire
d'arrondissement

Lorraine
PAGÉ
Conseillère de ville
Sault-au-Récollet

Hadrien
PARIZEAU
Conseiller de ville
Saint-Sulpice

Effie
GIANNOU
Conseillère de ville
Bordeaux-Cartierville

Raphaël
MELANÇON
Conseiller de ville
Ahuntsic



LOCAL ÉLECTORAL

1805, rue Sauvé Ouest, bureau 105-1, Montréal H4N 3B8
harout.chitilian@equipedeniscoderre.com

Twitter Facebook Instagram /coderreMtl

equipedeniscoderre.com

renaissancequebec.ca
f renaissancequebec



**Grâce à vos dons,
Khady a désormais
le bagage nécessaire
pour conquérir le
marché du travail.**

RENAISSANCE 

Récupère des biens, réinsère des gens.

**VOS
CENTRES
DE DON**

**CENTRE DE DON
FLEURY-DE LILLE**
2407, rue Fleury Est
Montréal (QC) | H2B 1L1
514 384-3743

**CENTRE DE DON
GALERIES NORMANDIE**
2670, rue de Salaberry
Montréal (QC) | H3M 1L3
514 334-8235

(entrée dans la ruelle à l'arrière du centre
d'achat, via rue James Morrice)

**CENTRE DE DON
FLEURY-HAMEL**
1499 A, rue Fleury Est
Montréal (QC) | H2C 1S3
(ouverture 1^{er} septembre)

**CENTRE DE DON
LAJEUNESSE**
9105, rue Lajeunesse
Montréal (QC) | H2M 1S3
(ouverture 1^{er} septembre)

MOT DE L'ÉDITEUR

Philippe
RACHIELE



DROIT, PRIVILÈGE, OU DEVOIR?

Nous sommes en 1912. Pas dans Ahuntsic-Cartierville, mais quelque part en Angleterre. Les femmes n'ont pas le droit de vote. Quelques-unes d'entre elles, issues notamment d'une classe sociale très modeste et vivant dans des conditions plutôt misérables, se battent aux côtés d'autres, mieux nanties, pour obtenir ce droit, et aussi celui de faire reconnaître leurs droits quant aux enfants qu'elles mettent au monde.

Voilà, en gros, l'histoire du film anglais « Les suffragettes », sorti en 2015.

L'une de ces femmes ira même jusqu'à mourir pour la cause, car le gouvernement de Londres fait la sourde oreille malgré de multiples démarches et représentations de la part de ces militantes convaincues, mais peu outillées pour convaincre.

Ce n'est pas de la fiction. Les suffragettes ont réellement existé.

Ici même au Québec, le droit de vote a été « consenti » aux femmes en avril 1940, durant la Deuxième Guerre mondiale, alors que le Canada avait déjà octroyé aux Canadiennes ce droit à la fin de la Première Guerre. Les Manitobaines avaient eu ce droit dès 1916. Le gouvernement canadien a d'ailleurs souligné cet anniversaire l'an dernier.

D'autres pays à travers le monde usurpent aussi le pouvoir des femmes en ne leur accordant pas le droit de vote. Il y en a encore.

Dans d'autres contrées, le droit de vote n'existe pas; que l'on soit un homme ou une femme.

D'après vous, le droit de vote est-il seulement un droit? Un droit que l'on peut « tasser » du revers de la main si on a mieux à faire? Ou ne serait-il pas un



privilège, qui en ferait même, à la limite, un devoir?

Quand on « chiale » sur les actions posées par nos élus, ou a contrario quand on approuve cent fois les gestes qu'ils posent, pourquoi ne pas aller le leur signifier aux quatre ans? Cela demande peu d'efforts. Mais de cette démarche résultera une image particulièrement claire de la démocratie qui prévaut sur notre territoire.

Si on reste chez soi le jour des élections, n'ayons rien à dire pour la suite des choses!

Ne dit-on pas que les absents (et les absentes) ont toujours tort? JDV ■

ÉLECT
M

VERT... UN AVENIR POSSIBLE

Mélanie
BUSBY
et
Monique
LAPIERRE



Élections municipales QUI PROTÉGERA LE MIEUX NOTRE ENVIRONNEMENT?

Les signataires de cette chronique ont rencontré la plupart des candidats désirant représenter Ahuntsic-Cartierville aux prochaines élections municipales : l'équipe d'Harout Chitilian (avec Lorraine Pagé et Hadrien Parizeau pour l'Équipe Coderre), celle d'Émilie Thuillier (avec Jérôme Normand, Nathalie Goulet et Ramzi Sfeir pour Projet Montréal), ainsi que Pierre Lachapelle (pour la Coalition Montréal). Nous leur avons demandé comment ils comptaient protéger notre climat et notre environnement. Voici un résumé de nos échanges. Une version complète sera disponible sur le site Web du journaldesvoisins.com d'ici le 5 novembre.

Si le passé est garant de l'avenir, l'équipe de Projet Montréal démontre un engagement certain.

Jérôme Normand, candidat pour Projet Montréal dans le Sault-au-Récollet, a entre autres dirigé l'organisme ENvironnement JEUnesse (ENJEU) de 2006 à 2016. Émilie Thuillier, conseillère actuelle du district d'Ahuntsic et candidate à la mairie d'Ahuntsic-Cartierville pour Projet Montréal, a complété une maîtrise sur le développement durable en milieu urbain.

Une vigilance citoyenne sera nécessaire pour s'assurer que les promesses faites soient réellement tenues.

De son côté, Pierre Lachapelle, candidat de Coalition Montréal dans le district

d'Ahuntsic, biologiste de formation, milite depuis longtemps pour des améliorations aux transports collectifs.

Du côté d'Équipe Denis Coderre, on compte des engagements plus ponctuels.

L'ensemble des candidats convient que la réduction des émissions de gaz à effet de serre passe inévitablement par la mobilité durable, celle-ci devant être au cœur de notre planification urbaine.

Suite en page 24

ÉLECTIONS MUNICIPALES,
5 NOVEMBRE



SOIRÉE D'HALLOWEEN

LE 31 OCTOBRE

DEUX SPECTACLES DE CIRQUE HALLOWEENESQUES

17H30

DEVANT L'ÉGLISE
SAINT-PAUL-DE-LA-CROIX

19H30

DEVANT L'ÉPICERIE MÉTRO PLUS
(COIN GARNIER)

Aussi, FAITES ATTENTION !

UN TRIO DE MONSTRES RODERA SUR LA PROMENADE DURANT LA SOIRÉE !





FIER PARTENAIRE DE L'ÉVÉNEMENT



DOSSIER ÉLECTIONS - ÉQUIPE CODERRE

Cinq candidats pour Équipe Denis Coderre

LA CONTINUITÉ AVEC DE NOUVEAUX JOUEURS

Alain
MARTINEAU

C'est avec trois recrues que l'équipe du maire sortant Denis Coderre se pointe à l'élection du 5 novembre dans Ahuntsic-Cartierville : Effie Giannou, Hadrien Parizeau et Raphaël Melançon. Mais le trio de jeunes, déjà mordus de politique municipale, peut compter sur deux mentors aguerris, Harout Chitilian et Lorraine Pagé. Tous veulent poursuivre dans la continuité le travail commencé il y a quatre ans à l'Hôtel de Ville et à l'arrondissement, après une période tumultueuse suivant la Commission Charbonneau. Réunis à la demande du journaldesvoisins.com, les trois hommes et deux femmes candidats ont répondu pendant plus d'une heure à nos questions.



Hadrien Parizeau, Lorraine Pagé, Harout Chitilian, Effie Giannou, et Raphaël Melançon. (Photo : P. Rachiele)

Bilan travaux

Réélu pour un deuxième mandat en 2013, le vice-président du comité exécutif de la ville, Harout Chitilian, conseiller municipal de Bordeaux-Cartierville et maintenant candidat à la mairie de l'arrondissement, n'hésite pas à aller au front pour défendre le bilan de l'administration sortante, notamment sur le délicat sujet des chantiers, alors que bien des gens pestent contre la prolifération des cônes oranges. Pourquoi tant de travaux?

« En 2013, nous avons mis en place un plan stratégique, car il y avait du rattrapage à faire au sujet des infrastructures, nous dira celui qui est aussi responsable des dossiers des technologies d'information. On a diminué les dépenses de fonctionnement de l'administration et débloqué des fonds pour les travaux, si bien que l'on paye comptant les factures (...) N'oublions pas que 30 pour cent des travaux souterrains sont à refaire (près de 500 millions de litres d'eau potable se perdent quotidiennement pour cause de fuites); on compte des travaux de gainage des aqueducs dans le lot des travaux effectués. Puis, on en profite pour refaire

la chaussée, car ce sont des travaux intégrés. Et cela passe souvent sous le radar ».

Plus visibles sont les nombreux travaux pour refaire une beauté aux parcs (terrains de baseball et de soccer), jeux aquatiques, etc. Mais quoi qu'il en soit, la cadence de ces travaux se poursuivra au cours des prochaines années...

Un projet dont est fier celui qui pourrait se trouver à prendre la relève de Pierre Gagnier à la mairie est le programme de revitalisation du secteur Gouin-Laurentien-Lachapelle.

C'est la candidate dans Bordeaux-Cartierville (que représente jusqu'ici M. Chitilian) qui prendra la parole pour vanter un secteur de l'arrondissement qui en avait bien besoin.

« Le programme est emballant, a mentionné la jeune candidate Effie Giannou, spécialiste en communications et mère de deux enfants. Il faut faciliter la circulation pour se rendre aux commerces de proximité, et aussi permettre aux aînés d'être plus en sécurité en traversant les

rues. Le secteur sera encore plus vert, il y aura 500 arbres de plus. Les gens seront ravis ».

Dossier des nuisances sonores

Mais dans le secteur qu'elle veut représenter, les gens entendent encore plus que ceux de l'extrémité est de l'arrondissement les bruits des avions atterrissant à Dorval-Trudeau. La formation au pouvoir ne nie pas le problème. Lorraine Pagé, maintenant intégrée à l'Équipe Coderre, intervient.

« Le gestionnaire, Aéroports de Montréal (ADM), doit faire comme bien d'autres organismes et libérer ses données (NDLR : le concept de « données ouvertes » s'inscrit dans une tendance privilégiant l'information publique). On aurait alors les faits. Car jusqu'ici, ADM a fait preuve d'opacité. (...) La création d'un Observatoire (engagement de Projet Montréal) ne réglerait pas le problème » a-t-elle indiqué.

Raphaël Melançon, (district Ahuntsic) a admis que ce bruit des airs est une préoccupation des résidents. « Je vis les mêmes préoccupations que mes concitoyens sans compter la pollution de l'air, car nous ramassons aussi les poussières », a ajouté l'ex-journaliste de TVA.

Terrain Louvain

Alors que la demande est forte pour des logements abordables et assez grands pour des familles, avec trois chambres, l'équipe Coderre semble faire siennes des demandes de bon nombre d'intervenants dans le vaste projet domiciliaire à venir sur le site Louvain (entre les rues Christophe-Colomb et Saint-Hubert)

« Nous n'avons pas les moyens de manquer ce développement », a insisté Lorraine Pagé. La ville est propriétaire du terrain et le développement devra être solidaire, et comprendre les loge-

ments sociaux, une bibliothèque et des services de proximité. Mme Pagé s'est faite rassurante; plusieurs réclament 20 % de logements communautaires sur cet emplacement stratégique et, cela tombe bien, Montréal vient d'obtenir de Québec la maîtrise des programmes d'habitation.

« Avant on parlait beaucoup de la politique du 15 % de logements sociaux dans un projet, mais avec les nouveaux pouvoirs conférés à la ville, dont son statut de métropole, il nous sera permis d'aller à 20 %. On peut faire preuve de flexibilité dans les projets, il y a quand même une marge de manœuvre et on peut même intervenir dans la typologie des logements », a indiqué Mme Pagé.

« Je suis emballé par la mobilisation citoyenne pour ce projet », ajoutera Hadrien Parizeau, candidat dans Saint-Sulpice où se trouve le terrain. Le jeune homme compte surveiller de près le dossier et aussi un autre qui lui tient à cœur, celui des pistes cyclables.

Transport actif

« La piste cyclable sur Christophe-Colomb (NDLR : bidirectionnelle sur le côté ouest de l'artère) doit être revue pour des raisons de sécurité. Sur la rue Lajeunesse, des gens consultés récemment m'ont confié que ça roulait parfois assez vite. Des mesures d'apaisement de la circulation devraient en partie régler le problème », a déclaré l'étudiant en sciences politiques dont le grand-père fut Premier ministre du Québec.

Lorraine Pagé, qui ne fait pas de vélo contrairement aux autres candidats de son parti dans Ahuntsic-Cartierville, a quand même de bonnes idées personnelles pour que l'environnement soit plus sécuritaire. Elle parle de réduction de la vitesse dans nos rues, des pistes cyclables sécuritaires et des zones protégées à

Suite en page 24

DOSSIER ÉLECTIONS - COALITION MONTRÉAL

Trois candidats pour Coalition Montréal

LE ROUTIER D'EXPÉRIENCE, LA COMBATIVE, ET LE JEUNE LOUP

Hassan
LAGHCHA



Coalition Montréal porte bien son nom. Ce parti, réputé pour être un rassembleur centriste d'acteurs de diverses sensibilités politiques, présente dans les districts d'Ahuntsic, du Sault-au-Récollet et de Bordeaux-Cartierville trois candidatures représentant trois différentes générations de politiciens, confirmant ainsi l'averion de cette formation pour les polarisations partisans : Pierre Lachapelle, Giovanna Giancaspro et Shant Karabajak.



Pierre Lachapelle, Giovanna Giancaspro et Shant Karabajak
(Photo : P. Rachiele)

Pierre Lachapelle : « Contre le déni! »

Il est de retour en politique municipale après avoir été conseiller municipal du district de Fleury de 1986 à 1994. Cet ancien président de la Commission de l'aménagement et de l'habitation de la Ville de Montréal affirme qu'il a encore beaucoup d'énergie pour « porter la voix des citoyens d'Ahuntsic », notamment dans les dossiers qui lui tiennent à cœur : l'aménagement du territoire, l'environnement et la mobilité durable.

Connu pour son engagement communautaire au sein des Pollués de Montréal-Trudeau, dont il est membre fondateur, Pierre Lachapelle, s'engage à porter à bras-le-corps le dossier de la pollution aéroportuaire. Déplorant l'indifférence des autorités aéroportuaires de Montréal face aux plaintes des citoyens, il préconise notamment un couvre-feu de 23 h à 7 h à l'aéroport Pierre-Élliott-Trudeau et l'implantation d'un réseau de stations de mesure du bruit. Il exprime son opposition à la vente des aéroports de Montréal, compte tenu, dit-il, de la gestion ancienne

des nuisances par Aéroports de Montréal (ADM) et du déni manifesté face aux problèmes subis par le voisinage.

Un autre dossier cher à Pierre Lachapelle : celui qu'il appelle « la grande oubliée de la décennie : la rivière des Prairies ». À ce sujet, il entend déployer ses efforts pour préserver la qualité de l'eau et assurer un accès permettant les usages récréatifs sécuritaires de ce cours d'eau. « Peut-on évaluer la possibilité de s'y baigner à nouveau, comme cela fut le cas avant les années 60? », se demande-t-il.

Cet adepte du transport actif affirme aussi son engagement en faveur de la promotion du transport public. « J'appuie l'action des citoyens en faveur d'un prolongement en boulevard urbain de l'autoroute 19 », indique-t-il, plaidant pour « une place sur le pont Papineau-Leblanc pour les piétons et les cyclistes. »

Abordant la question du réaménagement du fameux site Louvain, ce diplômé en gestion de projets préfère que le débat porte sur plusieurs propositions de plans, « une discussion plus fertile ». Aussi, il

privilegie l'option pour une diversité de types de logements. « Il faut se méfier des ghettos », avertit-il.

Giovanna Giancaspro : « Contre la surtaxation et la surtarification abusives! »

Elle est connue pour sa combativité contre les injustices tarifaires et fiscales qui rendent la vie dure aux commerçants et à leurs clients, les citoyens. On la connaît également pour ses idées originales visant à rendre attrayante la vie du quartier, telle que la murale consacrée au Rocket, Maurice Richard, qui a pris vie sur le mur de son restaurant La Molisana, sur La Promenade Fleury.

Cette candidate de Coalition Montréal dans le district du Sault-au-Récollet met en avant son engagement dans la vie communautaire du quartier et son activité au sein de la SDC-Promenade Fleury pour mener à bien sa deuxième expérience électorale.

Giovanna Giancaspro se montre encore plus déterminée à poursuivre ses actions dans les dossiers qui lui tiennent à cœur, à commencer par le changement de la réglementation sur les parcomètres. Elle avait fait sensation en décidant de déverser des pièces de 25 cents dans des parcomètres aux alentours de son restaurant pour éviter des contraventions aux clients et à d'autres automobilistes.

La porte-parole du mouvement Assez, c'est assez!, réunissant plusieurs marchands des rues commerciales de la ville contre la hausse des tarifs des parcomètres avait notamment lancé une pétition demandant la réduction des tarifs des parcomètres et l'instauration de la gratuité les trois premiers soirs de la semaine et toute la journée de dimanche. Cette dernière proposition avait recueilli environ 30 000 signatures, selon elle. Sur ce dossier, elle défend le système du paie-

ment par plaque (NDLR : d'immatriculation) en vigueur dans plusieurs villes canadiennes.

Le mauvais éclairage de la promenade Fleury et la nécessaire réduction de la vitesse des voitures sur cette artère, l'amélioration des trottoirs, notamment pour avoir des terrasses plus attrayantes, les complications administratives pour l'attribution des permis de terrasses, et la surtaxe payée pour celles-ci... sont autant de sujets de préoccupation pour Mme Giancaspro.

Abordant le patrimoine du Sault-au-Récollet, elle met en garde contre les retombées négatives de la vente et de la dénaturation des éléments du patrimoine historique du quartier et reproche à l'administration de la ville de « se concentrer beaucoup sur le centre-ville ». Après la réalisation de la murale grandeur nature en hommage au joueur de hockey émérite et fils du quartier, Maurice Richard, elle veut faire de même pour l'astronaute Julie Payette, nouvelle gouverneure générale, également fille talentueuse du quartier.

Par ailleurs, Giovanna Giancaspro préconise le développement de projets destinés à améliorer la qualité de vie des aînés et s'engage à soutenir une collaboration plus étroite avec les associations pour personnes âgées.

Elle souligne le manque d'animation artistique et culturelle dans le quartier, notamment l'organisation de festivals qui permettent aux citoyens de profiter de la gratuité de spectacles, et en premier lieu au parc Ahuntsic. Ce dernier doit, à son avis, servir principalement à l'organisation d'événements artistiques et culturels qui permettent à la créativité et aux talents des jeunes du quartier de s'exprimer. « Il

Suite en page 24

**LEGROUPE
MAURICE**
LEGROUPEMAURICE.COM

VOTRE
RETRAITE
PREND DE LA
HAUTEUR

CONDOS ET APPARTEMENTS POUR RETRAITÉS

Pour une retraite en toute liberté, en plein cœur
d'Ahuntsic-Cartierville, pour vos commerces au rez-de-chaussée
et ses grands espaces accueillants, une seule réponse : ORA.

Lumière. Énergie. Équilibre.

BUREAU DE VENTE ET LOCATION

1611-A, boul. Crémazie Est, Montréal
514 613-4702 | ResidenceOra.com



DOSSIER ÉLECTIONS - PROJET MONTRÉAL

Cinq candidats pour Projet Montréal

MOTIVÉS, INSPIRÉS ET PLEINS DE PROJETS

Joran
COLLET



À l'occasion des élections municipales du 5 novembre, journaldesvoisins.com a rencontré l'équipe de Projet Montréal pour l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. Il s'agit d'Émilie Thuillier, actuellement conseillère du district d'Ahuntsic, candidate à la mairie de l'arrondissement; Jérôme Normand, candidat au poste de conseiller dans le district du Sault-au-Récollet; Ramzi Sfeir, candidat au poste de conseiller dans le district de Saint-Sulpice; Nathalie Goulet, candidate au poste de conseillère dans le district d'Ahuntsic; et Fadia Nassr, candidate au poste de conseillère dans le district de Bordeaux-Cartierville. Motivés et inspirés, les cinq candidats ont de nombreux projets pour l'avenir de l'arrondissement.



Jérôme Normand, Fadia Nassr, Nathalie Goulet, Émilie Thuillier, Ramzi Sfeir
(Photo : P. Rachiele)

S'ils sont élus, les candidats de Projet Montréal souhaitent aller plus loin que les mesures actuellement mises en place en matière de valorisation et de sécurisation du transport actif dans nos rues.

Pour Jérôme Normand, candidat dans le district du Sault-au-Récollet, un travail doit être fait afin de rénover les pistes cyclables déjà présentes sur le territoire, dont celle des rues Christophe-Colomb et Gouin, tout en favorisant l'implantation de nouvelles pistes dans d'autres rues.

« On veut proposer un lien cyclable est-ouest sur Henri-Bourassa », promet M. Normand. Ce dernier se rendrait jusque dans l'arrondissement de Saint-Laurent.

Les candidats souhaitent rapidement apaiser le trafic en réduisant la vitesse à 30 km/h sur les rues locales et à 40 km/h sur les grands axes.

Parmi les projets auxquels ils souhaitent s'attaquer en matière de protection des piétons et des cyclistes, notons égale-

ment les saillies de trottoirs et les temps de traverse. Pour sa part, Fadia Nassr, candidate dans Bordeaux-Cartierville, aimerait travailler à ce que toutes les rues de son district soient munies de trottoirs, l'absence de trottoirs représentant, selon elle, un danger de taille pour les résidents et surtout pour les personnes âgées du secteur.

Les infrastructures

Toutes ces solutions passent notamment, pour Projet Montréal, par une meilleure planification des chantiers entrepris, aussi petits soient-ils.

« Quand on refait une infrastructure majeure, on pense à tous les usagers de la route [...] et on fait des aménagements pour que tout le monde y trouve son compte », souligne Mme Thuillier.

Qu'il s'agisse de piétons ou de vélos, l'équipe souhaite que les projets soient inclusifs. « Et surtout, on fait mieux », renchérit Ramzi Sfeir, candidat dans Saint-Sulpice.

Les candidats examineraient aussi ce qu'il est possible de faire dans le dossier des boulevards Laurentien et Lachapelle. « On arrive après coup, c'est beaucoup plus difficile de changer les choses une fois que c'est conçu », se désole Émilie Thuillier.

Les candidats souhaitent aussi mettre un terme au manque criant de pragmatisme dans le dossier des chantiers au sein de l'arrondissement.

Plus question pour Émilie Thuillier que les citoyens de l'arrondissement se retrouvent paralysés par des chantiers qui durent sans que les travaux progressent.

« On veut mettre fin aux chantiers fantômes. Quand on commence [...], on finit le chantier », souhaite la candidate à la mairie de l'arrondissement.

Site Louvain

Sur le dossier du site Louvain, leur plan est toutefois très loin de celui que proposait auparavant Pierre Desrochers, conseiller sortant du district de Saint-Sulpice. Le projet serait géré par un OBNL et non par un entrepreneur privé, comme le conseiller Desrochers le laissait entendre.

Pour les candidats, pas question toutefois de se mettre au travail sans que les élus n'aient communiqué avec la communauté et qu'elle n'ait exprimé ses besoins et ses désirs.

« Le processus est aussi important que le résultat », souligne M. Normand.

La candidate Valérie Plante, qui était présente lors de l'entrevue donnée par l'équipe d'Ahuntsic-Cartierville au journaldesvoisins.com, a aussi fait part de deux de ses souhaits quant au site Louvain. Elle s'engage à ce qu'il y ait plus que 20 % de logements abordables dans le projet immobilier. La volonté de mettre l'accent sur la création d'un véritable « quartier

complet et mixte » s'y ajoute.

Contrôle du bruit

L'une des batailles que souhaitent mener les candidats de Projet Montréal est bien celle du bruit. Pour résoudre le problème, ou du moins essayer, Mme Thuillier souhaiterait la création d'un observatoire sur le bruit qui serait situé sur le territoire de l'arrondissement.

Que les nuisances sonores soient dues au trafic, à la construction ou encore au corridor aérien qui passe au-dessus de Montréal, le bruit est un désagrément quotidien pour les résidents d'Ahuntsic-Cartierville. « C'est un important problème de santé publique », souligne Nathalie Goulet, candidate pour le district d'Ahuntsic.

Cet observatoire servirait à l'ensemble de la Ville de Montréal, permettrait de réunir des données tangibles et pourrait éventuellement faire une différence sur le dossier.

Un patrimoine à défendre

Les candidats souhaitent aussi travailler à remettre le patrimoine d'Ahuntsic-Cartierville en valeur.

« On veut qu'Ahuntsic-Cartierville ait son identité, son histoire », précise M. Sfeir.

Ils désirent notamment la mise en place de comportements plus proactifs pour protéger le patrimoine de l'arrondissement. Selon eux, non seulement l'arrondissement, mais aussi la Ville de Montréal doivent saisir plus d'occasions d'agir avant qu'il ne soit trop tard.

« On a besoin de pouvoir supplémentaire pour [...] investir des endroits qui

Suite en page 28

Vert - Suite de la page 19

Transports

Bien que Denis Coderre se soit jadis prononcé en faveur du prolongement de l'autoroute 19, toutes les équipes, incluant celle d'Harout Chitilian, appuient les revendications de la Coalition pour un boulevard Papineau. La Coalition réclame l'aménagement intégré d'un boulevard urbain plutôt que le prolongement de l'autoroute 19 entre Laval et Bois-des-Filion.

Les trois partis politiques municipaux estiment que les solutions doivent plutôt miser sur une amélioration de l'offre de transport collectif et actif sur l'ensemble de l'axe.

Le candidat s'étant distingué par sa préoccupation constante pour le transport collectif est sans contredit Pierre Lachapelle, qui rêve de transport de masse électrifié.

Par ailleurs, chacun des partis propose plusieurs solutions pour augmenter le service : amélioration de l'accès aux gares du Réseau électrique métropolitain (REM) et prolongement à l'est de la ligne bleue pour l'équipe Coderre; prolongement vers le sud-ouest de la ligne bleue pour la Coalition Montréal; ligne rose et achat de 300 autobus pour le Projet Montréal.

Lesquels de ces projets serviraient mieux les résidents d'Ahuntsic-Cartierville? Chose certaine, les propositions abondent.

Tant le Projet Montréal que l'équipe Coderre soulignent les mérites du transport actif et appuient le projet des voies cyclables sur les rues Prieur et Sauriol.

Notons cependant que les grands projets de reconstruction de l'avenue Papineau à Montréal et de Laurentien-Lachapelle sont allés de l'avant sans qu'aucune piste cyclable protégée n'y soit prévue.

L'équipe de M. Chitilian soutient que les piétons y trouveront leur compte. Ces décisions laissent croire que l'équipe ne considère pas le vélo comme un mode de transport à part entière ni comme une importante alternative à la voiture.

De son côté, le Projet Montréal assure que la sécurisation du réseau cyclable est l'une de ses priorités, sans toutefois s'avancer sur les axes à sécuriser.

Densification des quartiers

La vision des deux équipes est nettement plus divergente au sujet de la densification de nos quartiers. Plusieurs projets de tours d'habitation ont vu ou verront le jour dans l'arrondissement.

L'équipe de M. Chitilian y est favorable et soutient que ces futures tours permettraient de rendre les transports collectifs plus efficaces. Pourtant, ces projets sont tous situés à proximité d'axes autoroutiers, laissant planer un doute sur les modes de transport qu'adopteront leurs résidents.

Pour sa part, l'équipe de Mme Thuillier dénonce vigoureusement ces projets et préférerait voir se développer des habitations à dimension plus humaine.

Vote, puis vigilance

Si on se fie aux paroles prononcées, nos candidats considèrent l'environnement comme un enjeu réel, à aborder avec sérieux. Cependant, la façon d'aborder ces enjeux diffère d'un parti à l'autre.

Si, comme nous, la protection de l'environnement vous tient à cœur, exprimez vos choix le 5 novembre prochain. La suite après ces élections? Une vigilance citoyenne sera nécessaire pour s'assurer que les promesses faites soient réellement tenues. JDV■

Équipe Coderre - Suite de la page 21

l'arrêt pour les cyclistes ainsi que des feux cyclistes. Et aussi, selon la candidate dans le Sault, un travail d'éducation et de sensibilisation sur le partage de la route : automobilistes par rapport aux cyclistes et piétons; cyclistes par rapport aux piétons.

Au sujet du transport collectif, Harout Chitilian a insisté sur le fait que des circuits d'autobus devront être révisés dans l'ouest de l'arrondissement avec l'arrivée du Réseau électrique de Montréal (REM) sans compter que Montréal n'a pas baissé les bras pour favoriser le prolongement de la ligne orange du métro, ce qui permettrait qu'une station soit localisée tout près de l'hôpital du Sacré-Cœur.

Patrimoine du Nord

Enfin, Lorraine Pagé ne cache pas que la Ville a multiplié les interventions dans le secteur patrimonial, avec notamment des

travaux de restauration dans l'Île-de-la-Visitation. Bientôt, six panneaux seront érigés devant des maisons patrimoniales pour y connaître leur histoire.

Alors que les gens savourent les balades le long du Parcours Gouin (dont son pavillon d'accueil écologique près du Pont-Viau), l'ex-syndicaliste souligne l'importance du travail accompli sur le terrain du Fort-Lorette, près du pont Papineau. « C'est le dossier dont je suis la plus fière. Nous avons toujours l'intention d'acquiescer le terrain à des fins de parc. Il faudra d'abord réaliser les fouilles archéologiques avant de décider de son aménagement, mais chose certaine, il y aura accès aux berges » a-t-elle promis. JDV■

Coalition - Suite de la page 21

faut déployer tous les efforts nécessaires pour garder nos jeunes dans notre cher quartier », insiste-t-elle.

Shant Karabajak : « Contre l'apathie politique! »

De sensibilité centre-gauche, Shant Karabajak en est à sa première candidature. Estimant que le moment est venu pour qu'il fasse ses preuves en politique municipale, Shant Karabajak se porte candidat pour représenter les citoyens de Bordeaux-Cartierville en s'appuyant sur sa participation comme bénévole lors de nombreux rendez-vous électoraux, à différents paliers.

Il avait l'intention de se présenter comme indépendant, avant d'être approché par la direction de la Coalition Montréal et de se rendre compte qu'il partage beaucoup de points de vue de ce parti qui a « une vision décentralisée de la pratique démocratique » et n'a pas de « ligne directrice stricte », pour reprendre le terme de ce jeune représentant de la relève politique, qui déplore « le fait qu'en politique municipale, l'accent est mis un peu trop souvent sur les lignes de partis ».

Ce diplômé en philosophie souligne l'importance de la lutte contre ce qu'il appelle « l'apathie politique » pour inciter la communauté à participer davantage aux décisions et aux projets qui la concernent. Selon lui, il est très important que les gens

veillent participer et qu'ils sentent que leurs voix comptent.

M. Karabajak exprime sa préférence pour « les projets portés par la communauté » et croit au bien-fondé d'allouer des budgets pour le développement de ces « projets solidaires et rassembleurs ». Il est convaincu que « les organisations locales peuvent répondre aussi bien sinon encore mieux que la municipalité aux besoins des citoyens ».

Ce représentant de la génération des milléniaux veut instaurer « un fonds de l'innovation ». Il veut aussi organiser un concours afin de reconnaître et de récompenser les citoyens qui développeront des façons de faire ou des technologies destinées à améliorer l'efficacité de nos procédés et infrastructures municipales.

Il relève également le « manque flagrant d'infrastructures publiques de transport actif ». Il s'engage à déployer des efforts pour amener dans Bordeaux-Cartierville le service public de location de bicyclettes Bixi, et rendre les pistes cyclables plus sécuritaires, notamment par une meilleure signalisation. JDV■

Besoin de camelots

avec expérience

pour distribution porte-à-porte

450 417-3323 - Bon salaire \$\$

**NOS AÎNÉS
ACTIFS****-Précision-**

Dans la chronique « Nos aînés actifs », de notre dernier numéro, dans laquelle *journaldesvoisins.com* présentait Mme Micheline Legault, il aurait fallu lire :

« En 1998, elle devient présidente du conseil d'administration de la Caisse Desjardins résultant de la fusion entre la Caisse Saint-Joseph-de-Bordeaux et la Caisse de Bordeaux-Cartierville. »

En outre, Mme Legault tenait également à préciser qu'elle était responsable de la formation des futurs dirigeants offerte par le Mouvement Desjardins. JDV■

DOSSIER - ÉLECTIONS 2017

Portraits des districts électoraux d'Ahuntsic-Cartierville

Alizée
CALZA



LES DISTRICTS DE L'ARRONDISSEMENT ONT LEURS PROPRES PARTICULARITÉS

L'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville se distingue du reste de Montréal par ses nombreux espaces verts, ses bâtiments variés et sa position géographique privilégiée au bord de la rivière des Prairies.

Si, dans l'arrondissement, le pourcentage de personnes âgées est plus élevé que celui de personnes de moins de 15 ans, les conseillers des quatre districts ont tenu à souligner le renouvellement démographique des dernières années.

« Sur beaucoup de rues, quand vous parliez aux gens, il y a 10 ans, il n'y avait presque plus d'enfants et depuis, ça change, » résume Émilie Thuillier, conseillère du district d'Ahuntsic, et candidate à la mairie de l'arrondissement pour Projet Montréal.

Pour Harout Chitilian, le conseiller de Bordeaux-Cartierville et candidat à la mairie de l'arrondissement pour Équipe Denis Coderre, ce renouvellement de population s'explique par l'offre de logements abordables, qui permet à de jeunes familles d'emménager dans le district.

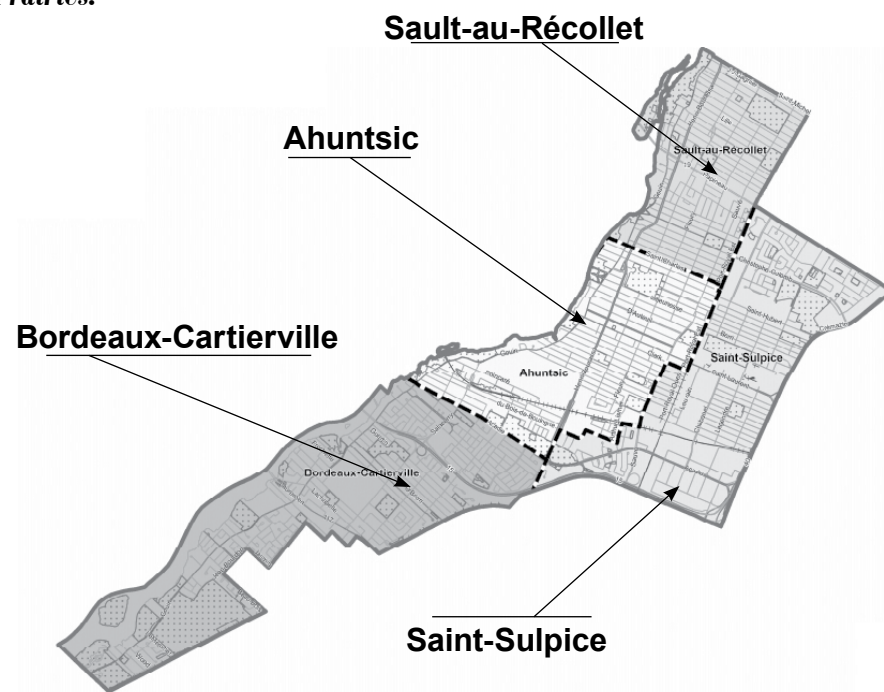
Si le renouvellement de population est visible dans tout l'arrondissement, les quatre districts d'Ahuntsic-Cartierville ont aussi leurs propres particularités.

Sault-au-Récollet, un district historique

Le Sault-au-Récollet marque la limite nord-est de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville. Selon les chiffres de l'édition 2017 de Montréal en statistiques, il s'agit du plus petit district, puisque seulement 23 % de la population y habite, mais c'est aussi le plus connu à l'extérieur de l'arrondissement.

« Il s'agit du deuxième site patrimonial en importance après le Vieux-Montréal par le nombre d'édifices à valeur patrimoniale qu'on y trouve », affirme Lorraine Pagé, conseillère du district.

Madame Pagé souligne, outre sa valeur historique, les aspects culturels du Sault-au-Récollet, dont son centre des loisirs



Carte des districts (Source : Élections Montréal)

Saints-Martyrs-Canadiens et ses deux jardins communautaires.

En ce qui concerne les projets du district, de nombreux travaux de réfection vont être entrepris, notamment grâce à des subventions de Québec, pour mettre en évidence la valeur patrimoniale du district. Des panneaux historiques seront mis en place pour identifier les édifices d'intérêt.

Ahuntsic, un district accessible

Le district d'Ahuntsic est situé au centre nord de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville et 25 % de la population de l'arrondissement y habite.

Ahuntsic est le district qui compte le plus grand pourcentage de diplômés universitaires (40 %) de l'arrondissement (36 %).

« Beaucoup d'universitaires cherchent un endroit très accueillant avec une excel-

lente qualité de vie, beaucoup de verdure, un peu plus d'espace, mais veulent rester à Montréal, explique madame Thuillier. De plus, il y a la proximité du métro qui est très intéressante, ce qui n'est pas forcément le cas pour tout l'arrondissement. »

Pour Émilie Thuillier, l'arrondissement accueille également de nombreux étudiants, car il s'agit du dernier quartier avant la rivière qui marque la limite nord de l'île de Montréal.

Pour les prochaines années, Ahuntsic prévoit de nombreux projets en développement, notamment le Programme particulier d'urbanisme (PPU) qui vise à développer le secteur Henri-Bourassa Ouest.

Saint-Sulpice, un district industriel

Saint-Sulpice est le district le plus au sud

de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville. Il s'agit du district le plus peuplé de l'arrondissement, puisque 27 % de la population y réside.

« Une des caractéristiques de ce district-là, c'est sa composition économique. On y trouve de grandes rues, de grands commerces et de grands développements économiques. C'est très industrialisé », décrit Pierre Desrochers, le conseiller actuel du district.

Si plusieurs projets vont voir le jour au cours des prochaines années, Pierre Desrochers explique que ceux qui intéressent le plus le district et l'arrondissement sont ceux qui concernent le développement de Louvain Est.

Bordeaux-Cartierville, un district jeune

Bordeaux-Cartierville est le district le plus à l'ouest de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville : 20 % de la population de l'arrondissement y habite.

« Dans Bordeaux-Cartierville, il y a avant tout les espaces verts. Même si pour l'ensemble de l'arrondissement c'est une trame qui revient, Bordeaux-Cartierville a énormément de parcs », explique Harout Chitilian, le conseiller actuel.

Le district est également bien desservi en matière de routes puisqu'il est traversé par trois gros axes : l'autoroute 15, qui passe au-dessus du boulevard Salaberry, la route 117 et l'autoroute 13.

Harout Chitilian explique que, pour le moment, le projet majeur auquel travaillent les élus, c'est le centre communautaire et culturel d'Ahuntsic-Cartierville, qui aura pignon sur rue dans l'édifice que les Sœurs de la Providence ont vendu à la Ville-Centre. JDV ■



Vous voulez voter à l'avance ?

CE NE SERA POSSIBLE QUE DANS L'OUEST DE L'ARRONDISSEMENT

Outre le vote par anticipation le 29 octobre, quatre autres jours de vote sont également prévus à l'avance. Le hic? Alors que le 29 octobre, jour officiel du vote par anticipation, des bureaux sont prévus dans les quatre districts de l'arrondissement, pour les quatre autres jours de vote, les électeurs de tout l'arrondissement devront se rendre par leurs propres moyens dans l'Ouest de l'arrondissement à l'un des deux bureaux du président d'élections, à moins que les partis ne leur offrent le transport. Un citoyen de l'arrondissement, très au fait de la chose politique, considère qu'il s'agit là d'un déni de démocratie. Explications.

COIFFURE - ESTHÉTIQUE

Fusion 2000

Coiffure inc

FEMMES/HOMMES	
Permanente	50\$
Coupe	15\$
Mise en plis	15\$
Teinture	25\$
Mèches (à partir de)	45\$
Manucure	15\$
Trimer barbe	8\$

ESTHÉTIQUE	
1/2 jambe	15\$
1/2 jambe, bikini ou aisselles	20\$
Jambe complète	35\$
Facial	50\$
Beauté des pieds	25\$

Nouveauté :
Lifting sans chirurgie aux Meso Fractionnes

1354, rue Sauvé Est, Ahuntsic, H2C 2A2
(près Christophe-Colomb)

Pour information :

514 389-7315

La Commission de révision de la liste électorale terminait le jeudi 19 octobre l'incontournable travail de vérification des noms sur les listes électorales, afin de permettre à l'électeur qui y a droit, d'exercer son «devoir de tout citoyen», comme le veut l'adage, en votant.

« Les électeurs recevront à la maison dans la semaine du 23 octobre (la semaine prochaine) une carte de rappel contenant les informations nécessaires pour voter le jour de l'élection », a indiqué le président d'élection de Montréal, Maître Yves Saindon

Près de 300 candidats brigueront les suffrages pour l'un ou l'autre des 103 postes en élection le 5 novembre à Montréal. A titre de comparaison, en novembre 2013, on en avait compté pas moins de 485 candidats.

Vote par anticipation, le 29

Des journées sont prévues afin de voter à l'avance.

La journée officielle du vote dit par anticipation aura lieu le dimanche 29 octobre.

Des lieux de vote ont été réservés à cette fin pour les gens habitant dans chacun des

districts de l'arrondissement, soit Sault-au-Récollet, Saint-Sulpice, Ahuntsic et Bordeaux-Cartierville.

Les endroits exacts seront indiqués sur la carte de rappel qui sera livrée par la poste. On pourra exercer son droit de vote entre midi et 20 heures.

Et 4 jours de votes à l'avance, mais...

Outre le jour «J», et le jour du vote «officiel» par anticipation, le 29 octobre, les électeurs qui ne seront pas disponibles le 5 novembre ou le 29 octobre, pourront voter les 27, 30 et 31 octobre (entre 10h et 20h) ainsi que le 1er novembre (entre 10h et 14h), en se rendant par leurs propres moyens aux bureaux du président d'élections, dont les deux locaux se trouvent dans Bordeaux-Cartierville, dans l'Ouest du territoire.

« Ces quatre journées supplémentaires, affirment les responsables des élections, sont offertes pour exercer son droit de vote au bureau du président d'élection ».

Ainsi, les électeurs des districts électoraux du Sault-au-Récollet et de Saint-Sulpice devront se rendre au 9510, boulevard de l'Acadie.

Ceux et celles des districts électoraux d'Ahuntsic et de Bordeaux-Cartierville, devront se rendre encore plus à l'Ouest, soit au 5995, boulevard Gouin Ouest.

«C'est un déni de démocratie!»

Un résidant de l'arrondissement, Jean Archambault, observateur et militant de longue date de la scène politique, s'étonne de ces décisions, compte tenu qu'il avait porté plainte à l'élection précédente pour la même raison, soit l'éloignement pour un bon nombre d'électeurs de l'Est de l'arrondissement lors des journées prévues à l'extérieur du vote par anticipation du 29 et le jour «J».

« En 2013, c'était la même situation et j'avais fait une plainte, a indiqué l'homme qui suit de près la politique. (...) Cette situation injuste de location de bureaux devait être corrigée en 2017, ce qui n'est pas le cas. Les deux bureaux sont dans le district de Bordeaux-Cartierville et il n'y a pas de bureau pour les trois autres districts, plus à l'Est » a-t-il noté.

M. Archambault n'en revient pas de cette décision, qui obligera les gens plus à l'Est dans Ahuntsic à se déplacer assez loin.

Suite en page 28

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Paul Guay, CA, prés.; Pierre Foisy, Ph. D., vice-prés.; Douglas Long, trésorier; M^e Mark Savard, secrétaire; Carole Laberge, Maryse Henri, M^e Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, et Pascal Lapointe, administrateurs. – *Éditeur, site Web et photos*: Philippe Rachiele. – *Représentants publicitaires* : André Vaillancourt, Philippe Rachiele. – *Rédactrice en chef*: Christiane Dupont *Rédacteur en chef adjoint*: Alain Martineau. – *Rédacteurs en chef remplaçants* : François Barbe, Joran Collet – *Journalistes* : Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj, Hassan Laghcha, Julien-Gauthier-Mongeon, Joran Collet, Alizée Calza et Florence Breton. – *Site Web et photos* : Philippe Rachiele. – *Réseaux sociaux*: Christiane Dupont. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie* : François Barbe, Elizabeth Forget-Le François, Justine Castonguay-Payant, Nacer Mouterfi, Isabelle Neveu, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, François Lauzon, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan, Mélanie Busby, Monique Lapière. – *Mise en page* : Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – *Conception graphique* : Nacer Mouterfi. *Caricaturiste et illustrateur* : Martin Patenaude-Monette. – *Illustratrice* : Claire Obscure. *Publicités* : Nacer Mouterfi. – *Impression* : Hebdo Litho. – *Distribution* : journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal* : BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous!
journaldesvoisins@gmail.com

Culture
et Communications
Québec

CDEC
(CLD) AHUNTSIC-CARTIERVILLE

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs

DOSSIER - ÉLECTIONS 2017

Témoignages de quatre électeurs d'Ahuntsic-Cartierville

LES ENJEUX PRINCIPAUX DANS LES QUATRE DISTRICTS, SELON EUX

Alors que les élections municipales approchent, journaldesvoisins.com a voulu savoir sur quels enjeux les électeurs de chaque district allaient voter. Pour cela, votre média a interrogé un résidant dans chacun des districts d'Ahuntsic-Cartierville: Ahuntsic, Bordeaux-Cartierville, Saint-Sulpice, et Sault-au-Récollet. Ils nous ont précisé quels sont, à leur avis, les quatre enjeux majeurs de leur district.

Alizée
CALZA



Ahuntsic

Selon Jean Archambault, le premier enjeu serait au niveau de la hauteur des bâtiments.

« L'arrondissement est reconnu pour sa diversité sur le plan des habitations. Il faut donc étudier avec soin tout projet résidentiel en hauteur qui amènerait plusieurs nuisances, dont un nombre trop important de véhicules, » explique le résidant du district.

Il aimerait aussi que les autorités prennent en considération les îlots de pauvreté et le vieillissement de la population en n'augmentant pas trop la valeur des habitations.

Un autre problème se situerait au niveau du trafic routier. Il faudrait, selon lui, prendre des mesures de ralentissement pour éviter les accidents et contrôler le trafic routier pour éviter la congestion.

Bordeaux-Cartierville

Pauline Carignan a souligné que, selon elle, plusieurs enjeux électoraux se situaient vers Bois-Franc.

« Lequel des candidats ou candidates est prêt à s'investir pour que les citoyens de Cartierville aient enfin une station de métro près de la gare Bois-Franc, remplissant ainsi une promesse vieille de 40 ans faite par la STCUM [NDLR : ancêtre de la STM] dans les années 70? », se demande la résidante du district.

Elle voudrait même que Bois-Franc devienne une véritable « gare intermodale » reliant les circuits du REM, du métro et des autobus, comme cela était prévu.

Pour elle, le candidat idéal serait également en faveur de l'établissement d'une « Régie des condominiums » qui assu-



Jean Archambault, Pauline Carignan,
Mina De Vincenzo, Martin Desmarais.

rerait une meilleure gestion de ce type d'habitation et prendrait des mesures pour limiter le bruit de la circulation.

Saint-Sulpice

Mina De Vincenzo, résidante du district, estime que l'un des enjeux principaux serait la salubrité de son quartier, notamment pour la rue Chabanel. Selon elle, il faudrait faire un suivi et donner des amendes aux commerces et résidents qui ne sont pas respectueux de leur environnement.

« En plus, les rues et trottoirs sont horribles. Notre quartier à 60 ans; il est temps de refaire les rues et trottoirs au complet, mais ils ne font que patcher, » renchérit-elle.

Pour elle, un autre enjeu se situerait au niveau des camions de livraison. Ils passent et s'arrêtent dans les rues résidentielles créant de nombreux embouteillages.

Sault-au-Récollet

Pour le Sault-au-Récollet, Martin Desmarais, un résidant très engagé dans son district, a dégagé plusieurs enjeux qui, selon lui, feront pencher la balance.

La circulation, la mobilité et le déplacement sont, selon lui, très problématiques.

« La 19 et l'augmentation du flot à venir sont un gros souci pour les habitants du Sault. Le modèle actuel de mobilité urbaine date du passé et ne fonctionne plus, » affirme M. Desmarais.

Le respect du patrimoine est un autre enjeu qui tient à cœur à ce résidant du district historique du Sault-au-Récollet tout comme l'agriculture urbaine.

Selon lui, le prochain élu devra se munir d'un plan et d'une vision d'urbanisme clairs.

Il souligne également la « gestion interne de la ville » notamment dans le parc de la Visitation, où les nombreux propriétaires ont du mal à communiquer, ce qui cause des problèmes de gestion. JDV■

**CONSERVATOIRE SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE**
Depuis 1998
conservatoire1998@hotmail.com 514.337.0332

ÉCOLE DE MUSIQUE inscriptions en tout temps

Musique classique et populaire pour petits et grands.
Une école de musique pour apprendre, se divertir,
augmenter sa concentration, stimuler la mémoire et
faciliter l'apprentissage du langage.
Nos prix : 34 \$ (1 heure), 29 \$ (45 min.), 20 \$ (30 min.)

- Piano
- Guitare (électrique, classique, acoustique, rock, jazz, blues)
- Violon
- Clarinette
- Flûte à bec
- Flûte traversière
- Chant (classique, populaire)
- Solfège et théorie
- Saxophone

Téléphone : 514 337-0332
9765, boul. de l'Acadie, Montréal H4N 2W2
www.conservatoire1998.com
courriel : info@conservatoire1998.com

Projet Montréal
Suite de la page 23

ne sont pas pris en charge par le propriétaire », affirme Mme Thuillier, qui se désolé que le patrimoine n'ait pas été mis beaucoup en avant lors de l'acquisition du nouveau statut de métropole par la Ville de Montréal.

Ils prennent en exemple le Fort Lorette, qui a failli tomber aux mains de promoteurs immobiliers.

« Ce qui est arrivé avec le Fort Lorette ne devrait plus se passer », note Mme Goulet.

Jérôme Normand souhaite aussi développer un aspect bien précis du patrimoine de l'arrondissement : les berges. Pour le candidat, il est primordial de favoriser l'accès aux berges à la population et celles-ci pourraient notamment être le lieu de festivals.

« L'accès aux berges est minimaliste, on pense qu'il faut favoriser ce lien avec la nature qui est un joyau [du Sault-Au-Récollet] », souligne-t-il.

Mme Goulet souligne notamment qu'il ne faut pas oublier qu'en 1625, les berges

de l'arrondissement ont été la scène du premier débarquement des colons de Champlain.

Un consensus pour avancer

Un point ressort du discours de Projet Montréal, soit mettre de l'avant la collaboration avec tous les acteurs concernés dans le développement de leurs différents projets. Plus question de faire cavalier seul pendant les quatre prochaines années, disent-ils, ajoutant qu'il faut être à l'écoute des personnes concernées et travailler avec tous, élus et citoyens.

Émilie Thuillier souhaite également une collaboration plus importante entre les différentes strates de gouvernement. La candidate veut donc réunir chacun des représentants des divers paliers gouvernementaux pour discuter des dossiers qui concernent le territoire et, ainsi, permettre que les dossiers plus complexes cheminent plus facilement.

« Je m'engage à créer une table des élus », souligne-t-elle.

L'équipe souhaite aussi que la population soit davantage consultée dans les différents projets qu'ils proposeront tels que le projet Louvain.

« Il faut que tout le monde participe pour que le projet soit accepté [...] C'est important que les résidents des secteurs soient informés, qu'ils soient actifs », souligne M. Sfeir.

Même s'ils reconnaissent que tous les districts sont sur le même pied d'égalité, ils gardent en tête les différentes réalités qui traversent l'arrondissement.

« Il n'y a aucun district qui est plus important que l'autre [...], mais chaque district

à une réalité différente [...] Il faut bien, à un moment donné, le reconnaître et agir pour apporter un peu plus de cohésion entre les résidents et les projets », conclut le candidat de Saint-Sulpice. JDV ■

Vote à l'avance
Suite de la page 26

« On récidive et on continue à ignorer les citoyens d'Ahuntsic, de Sault-Au-Récollet et de Saint-Sulpice. Il est inconcevable que l'un des deux bureaux se situe pas plus à l'est (Fleury Est, Papineau ou Christophe-Colomb). L'arrondissement va à l'Est jusqu'à Saint-Michel. C'est un déni à la démocratie puisqu'on avantage indûment le vote des citoyens de l'ouest de l'arrondissement. Nous savons que le vote sera serré dans les districts et à la mairie. Actuellement, nous pouvons dire qu'il n'y a pas apparence de justice. Les citoyens des trois districts sont-ils des citoyens de seconde zone ? », a-t-il plaidé.

Les pourcentages parlent...

Selon Jean Archambault, en 2013, les districts dont les électeurs ont le moins voté au bureaux du directeur des élections sont deux qui sont résidents du Sault-au-Récollet et d'Ahuntsic.

« Près de 2% (ndlr: 1,95%) des citoyens du district du Sault-au-Récollet ont dû se rendre sur l'Acadie, a fait part M. Archambault au journaldesvoisins.com. Même pourcentage (1,95%) pour les citoyens du district d'Ahuntsic, a-t-il ajouté, qui, eux, ont dû se rendre au 5995, Gouin Ouest..

Conclusion, selon le citoyen Archambault, plus votre résidence est située loin du bureau du directeur des élections, moins vous votez à ce bureau.

« Les officiels en place actuellement pour l'élection dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville étaient au courant de cette tendance, poursuit M. Archambault, car on la retrouve dans le Bilan des élections de Montréal 2013. »

Voici les résultats des pourcentages de vote aux bureaux du président d'élections pour les deux autres districts, toujours selon les chiffres colligés par Jean Archambault: St-Sulpice: 3,61% et Bordeaux-Cartierville: 3,13%.

« Il ne faut pas minimiser ce vote puisque selon mes calculs, ça représente environ 1445 votes pour les deux bureaux. Par conséquent, ça peut favoriser l'élection d'un candidat bien organisé qui peut quotidiennement amener des électeurs à ces bureaux pendant les quatre jours. Je suis tanné que certains nous prennent pour des valises !!! », a-t-il conclu.

Locaux introuvables?

En réaction, le porte-parole du Bureau des élections, Pierre G. Laporte, a indiqué que les responsables ont tout fait pour corriger la situation.

« On a bien essayé, a expliqué M. Laporte, mais on n'a pas pu trouver de locaux plus à l'Est en tenant compte de nos critères. On devait louer un espace assez grand pour une période courte, de deux à trois mois, tout en ayant un endroit pouvant accueillir des gens à mobilité réduite. Et aussi, il faut tenir compte de nos budgets », a-t-il ajouté.

Pourtant de nombreux locaux sont inoccupés sur le territoire, que ce soit sur La Promenade Fleury, dans le quartier Chabanel, et sur Lajeunesse, notamment.

Rappelons que, lors des élections municipales de 2013, les districts de St-Sulpice et du Sault-au-Récollet ont été remportés par moins de 10 voix.

À l'élection, les gens voteront pour les trois postes électifs suivants : le maire de la ville, le maire de l'arrondissement et le conseiller de la ville du district électoral de l'électeur. Rappelons que le jour officiel des élections est le dimanche 5 novembre.

Pour en savoir plus sur les élections à Montréal, les procédures, vos droits, et connaître les noms des candidats, consultez le site Web du directeur des Élections de Montréal 2017. JDV ■

Avec la collaboration de Christiane Dupont

**CENTRE AUTO
ST-LAURENT-FLEURY**

1961, BOUL GOUIN EST,
MONTRÉAL, H2B 1W7

- Pose de pneus
- Préparation pour l'hiver
- Mécanique générale
- Mécanique électrique
- Mise au point
- Remorquage



Aussi ouvert le samedi
de 9 h à 12 h

514 387-8282

**Café rêves**

Dernier dimanche du
mois

De 10 h à 12 h

**Découvrir ce que mes rêves
peuvent m'apprendre :**

29 octobre:

Apprivoiser le changement avec
Marie-Thérèse Clermont et Manon Lévesque

26 novembre:

Mes rêves mes alliés avec
Giroflée C. Arseneault et Manon Lévesque

*Un moment d'échange sur nos rêves de nuit avec
l'aide d'animateurs Maîtres-rêveurs.*



39b boul. Gouin Ouest, Montréal.
514 335-0948

larcenciel.org Facebook.com/aec.so

PAR ICI, LA CULTURE !

Hassan
LAGHCHA



VOYAGE INITIATIQUE AVEC L'ÉCRIVAIN YOLANDE VILLEMAIRE

Elle a du plaisir à jongler avec les espaces-temps et les mystères du monde. Elle vient de mettre au monde un nouveau-né après près de dix ans de gestation qui s'est déroulée « dans sentiment de paix, sans aucune pression ». L'écrivaine du roman « Le rose des temps », paru récemment chez les Éditions Gruyère, s'inspire beaucoup de ses promenades dans les espaces nature du quartier, mais également de ses balades numériques dans la twittosphère. L'écrivaine est une adepte de cette nouvelle forme d'écriture – semblable à un va-et-vient transcendantal entre le quotidien et le mythe – et la trouve fascinante en dépit du risque de la fragmentation de la pensée...

Dans son onzième roman, Yolande Villemaire, résidente d'Ahuntsic, mène le lecteur dans son exploration d'un nouveau projet d'écriture romanesque « altermoderne ». Ce projet l'habite comme un rêve depuis qu'elle a lu les paroles prémonitoires de la romancière indienne Arundhati Roy, s'adressant au Forum altermondialiste de Porto Alegre, en 2003: « Un autre monde n'est pas seulement possible. Il est en chemin. Par une journée tranquille, si vous écoutez très attentivement, vous pouvez l'entendre respirer. »

« Cette vision irrésistible, dit Yolande Villemaire, a cristallisé le rêve que j'avais d'écrire un roman altermoderne qui saurait traduire la complexité de ce temps. Le nouveau monde, tel que je n'osais même pas l'imaginer, s'est déployé sous mes yeux, du printemps arabe au printemps érable, pendant que j'écrivais ce livre, terminé trois ans plus tard, juste avant que ce souffle d'espoir ne déferle en noirceur. »

Et pourtant, cette intellectuelle « profondément enchantée par la vie » reste sereine. « Même si chacun de nous, en son for intérieur, s'inquiète de voir le monde tel qu'il va, l'intelligence collective à l'œuvre dans nos réseaux numériques, dit-elle, finira bien par percer notre bulle cognitive pour y faire pénétrer la lumière. »

Le *rose des temps* traduit bel et bien cette dialectique créative entre enchantement et désenchantement continus, à l'image de la vie de tous les jours, comme le souligne celle qui adore se promener dans la nature et qui croit qu'il faut savoir « surnager sur les désastres pour rester toujours enchanté par la vie et la beauté alentour ».

OVNI littéraire!

Effectivement, ce « véritable ovni littéraire », comme le présente son éditeur, déploie avec humour et gravité les cou-



©Maxyme G Delisle

leurs du temps, de Tadoussac au XVII^e siècle jusqu'au monde virtuel de la twittosphère.

« Yolande Villemaire offre, dans ce tout nouveau roman, un récit à la fois traversé par les soulèvements de l'époque et porteur de l'espoir d'un nouveau monde en chantier. »

Le *rose des temps* entraîne le lecteur dans l'aventure d'une écriture, menée par Viviane, l'héroïne qui entreprend le projet d'un roman sur le temps et qui la conduit jusqu'en Égypte pour y explorer « le côté hiéroglyphe de ce qu'on appelle le réel ».

Au terme d'un périple transformateur, l'héroïne en arrive à réconcilier en elle l'amour rayonnant hérité de ses ancêtres, tout comme leur silence farouche.

Double identité créative

L'œuvre de Yolande Villemaire bénéficie amplement de sa double identité littéraire : poète et romancière. D'où son originalité et sa « voix transcendante qui conduit du quotidien au mythe », comme

le souligne le jury du VI^e Prix international Jaime Sabines-Gatien Lapointe, qui lui a été décerné en 2008.

Depuis la parution de son premier roman et de son premier recueil de poésie (la même année) en 1974, son œuvre n'a pas cessé d'attirer l'intérêt de la critique et a reçu plusieurs distinctions, lesquelles soulignent notamment l'authenticité du désir vivace qui a toujours motivé l'auteure de *La vie en prose* (1980) et de *India, India* (2007) d'explorer des formes et des motifs littéraires novateurs et post-modernes.

À l'image du brocoli romanesco!

Le *rose des temps* se déploie en « fractales narratives ». Ce procédé d'écriture en fragments dont chacun condense l'ensemble confirme l'enracinement de l'auteure dans son époque numérique.

« C'est, d'ailleurs, sur twitter que je suis tombée sur l'expression "fractales narratives" », dit-elle en faisant référence à l'image du brocoli romanesco, fait de

petits bouquets dont chacun reproduit la structure de l'ensemble.

En fait, Yolande Villemaire, connue pour sa présence active et très inspirée sur Twitter, affirme que cette plateforme d'échange correspond mieux (que Facebook, par exemple) à son esprit. Mais, la raison de sa fascination pour l'univers numérique est encore plus profonde. « L'intelligence collective à l'œuvre dans le monde du numérique est un espoir pour l'humanité. »

Et puis, « il y a toujours un jeu entre la réalité et la fiction qui est très intéressant à saisir. Et cela fait partie du plaisir d'écrire, de mêler les cartes pour redistribuer la réalité autrement », dit celle qui a vécu de 1989 à 1991 une expérience mystique dans un ashram au Maharashtra, en Inde, ce qui lui a inspiré *Le dieu dansant*, roman qui lui a valu le prix Edgar-Lespérance 1995.

En 2017, la vision du monde de cette poétesse n'a pas tellement changé. Preuve éloquentes : la fin du livre.

« Viviane referme sa tablette, traverse les salles d'art égyptien, croise quatre soldats en treillis armés de leur fusil d'assaut. Paris a bien changé depuis les derniers attentats. Elle ressort par la pyramide de verre et se dirige vers le bassin des Tuileries pour respirer le parfum du printemps parisien. Transportée dans la « rose des temps », elle tourne et tourne, éblouie, au-dessus de la Ville lumière qui se teinte de rose. C'est ce jour-là qu'elle découvre la clé de voûte de son livre. » Sublime!

Pour échanger avec Yolande Villemaire

Le samedi 4 novembre de 13 h à 16 h, Yolande Villemaire aura une rencontre avec le public à la Librairie Fleury au 1169, rue Fleury E. Au cours de cette rencontre, l'auteure répondra à des questions du public et donnera lecture des extraits de son roman, *Le rose des temps*. JDV ■

DOSSIER - ÉLECTIONS 2017

QUI SONT LES CANDIDATS D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE ?

CANDIDAT(E)S À LA MAIRIE

•CHITILIAN, Harout (Équipe Denis Coderre pour Montréal) Conseiller de ville sortant du district de Bordeaux-Cartierville

•THUILLIER, Émilie (Projet Montréal – Équipe Valérie Plante) Conseillère de ville sortante du district d'Ahuntsic

CANDIDAT(E)S AU POSTE DE CONSEILLER(ÈRE) DE VILLE

District électoral d'Ahuntsic

•GOULET, Nathalie (Projet Montréal - Équipe Valérie Plante)

•LACHAPELLE, Pierre (Coalition Montréal)

•MELANÇON, Raphaël (Équipe Denis Coderre pour Montréal)

District électoral de Bordeaux-Cartierville

•GIANNOU, Effie (Équipe Denis Coderre pour Montréal)

•KARABAJAK, Shant (Coalition Montréal)

•NASSR, Fadia (Projet Montréal - Équipe Valérie Plante)

District électoral de Saint-Sulpice

•PARIZEAU, Hadrien (Équipe Denis Coderre pour Montréal)

•SFEIR, Ramzi (Projet Montréal - Équipe Valérie Plante)

District électoral du Sault-au-Récollet

•GIANCASPRO, Giovanna (Coalition Montréal)

•NORMAND, Jérôme (Projet Montréal - Équipe Valérie Plante)

•PAGÉ, Lorraine (Équipe Denis Coderre pour Montréal) Conseillère de ville sortante

Source : Bureau du directeur général d'Élections Montréal

Site Web : <http://election-montreal.qc.ca/candidats/poste-electif.fr.html?a=1>

PRÉNOM ET NOM: _____
 COURRIEL: _____
 ADRESSE POSTALE: _____

Catégories de membres: Membre (10\$) ___ Membre Bronze (20\$) ___
 Membre Argent (30\$) ___ Membre Or (40\$) ___ Membre Bienfaiteur
 (50\$ et plus) ___ (Cochez la catégorie choisie)

Faites votre chèque payable à: journaldesvoisins.com
 Découpez et postez à: Journaldesvoisins.com
 10780, rue Laverdure
 Montréal (Québec) H3L 2L9

Journaldesvoisins.com
 SOCIÉTÉ DES AMIS
 DE LA
 DEVENEZ MEMBRE
 DU

JOUR DU VOTE:

5 NOVEMBRE 2017

VOTE PAR

ANTICIPATION:

29 OCTOBRE 2017

**ÉLECTIONS MUNICIPALES
5 NOVEMBRE 2017**

Soyez un électeur averti !

Suivez nos dernières infos sur le Web au

www.journaldesvoisins.com

CHAQUE JOUR !



Vous avez 65 ans et plus...

Vous vivez des difficultés...

Vous voulez connaître les ressources disponibles...

Vous connaissez quelqu'un dans cette situation...

Appelez nous :

- Nous vous écoutons

- Nous vous informons

- Nous vous accompagnons au besoin

C'est gratuit et confidentiel !

Pour communiquer avec nous :

Mme Hakima Boussaa

514 382-9171

agentm@entraidenord.org

BELLE RENCONTRE

Elizabeth
FORGET-LEFRANÇOIS



POUR DENIS MONETTE, LE PASSÉ EST SOURCE D'INSPIRATION

La décoration de la demeure du romancier Denis Monette évoque une vie bien remplie, riche en histoires. Des photos d'époque, un tableau peint par son fils Michel, sans oublier la porcelaine de Marie-Antoinette trônant dans le vaisselier de sa défunte bien-aimée. Seule la perruche royale, Coco VI, rappelle par moments le présent en jacassant.

Le passé est source d'inspiration pour l'auteur. « Je ne fréquente pas le monde contemporain, mais quand je tombe dans les années 50, le ciel s'ouvre, le monde renaît et je vais chercher mes plus beaux romans », confie-t-il. Son plus récent titre, « Les enfants de Mathias », est d'ailleurs campé dans les années 30 à 70, au cœur du Cartierville d'antan.

Quarante ans à Cartierville

Décrire l'arrondissement, ses commerces et ses maisons, est pour l'écrivain chose aisée. Il a parcouru maintes fois ses rues pour y avoir vécu presque toute sa vie. Après bientôt quarante ans dans la même maison, il ne s' imagine pas poursuivre ses vieux jours en un autre lieu. « Je me suis attaché et je suis très fidèle à ce que j'aime. Je n'ai pas été marié 54 ans pour rien », déclare le Cartiervillois.

Même si pour M. Monette les temps jadis revêtent un charme, ses souvenirs ne sont pas toujours pour autant synonymes de légèreté. Né à Montréal en 1936, quatrième d'une famille de six garçons, son enfance a été marquée par un père absent et une mère dure percevant les « je t'aime » comme des inepties. Son enfer, il l'a connu à l'orphelinat où il a été placé pendant la Seconde Guerre. Pourquoi lui? La question demeure sans réponse.

Cette carence en amour, il l'a comblée auprès de Micheline, son âme sœur épousée à l'âge de 20 ans. Ensemble, ils ont affronté les obstacles de la vie : des soucis financiers aux plus sombres années lors desquelles sa douce s'est vu ravir la mémoire par l'Alzheimer. De leur longue union ont vu le jour deux beaux enfants, Michel et Sylvie, à qui le jeune père s'est assuré de donner ce dont il avait manqué.

Bijoutier, puis romancier

À la suite d'une carrière difficile dans le commerce des bijoux, d'une faillite et d'une incursion dans le monde des chiffres à titre



d'acheteur, Denis Monette commence à s'épanouir professionnellement à l'aube de la quarantaine.

En remportant un concours littéraire avec la nouvelle *Les chats diaboliques*, publiée dans le magazine *Elle et Lui*, il ouvre la porte à une carrière journalistique prolifique.

D'abord reconnu pour ses entrevues intimistes et romancées, il deviendra plus tard rédacteur en chef, directeur général et vice-président de toutes les publications, au sein de *Québecmag*. À Hollywood, il fait sa marque en réalisant des centaines d'entrevues avec des vedettes renommées.

Un répit maintenant

« Mes années dans le domaine artistique n'ont pas été faciles. J'ai bien aimé, mais j'ai adoré mes années d'écrivain. Un auteur est un acteur seul sur scène. J'étais Mathias, Maryvonne, Daniel, Léo... Je dialogue, donne la réplique, m'obstine et

m'essouffle », s'enthousiasme l'homme de lettres en partageant sa passion.

Fier d'avoir vendu à ce jour plus d'un million d'exemplaires de ses livres, Denis Monette n'est pas pour autant à l'affût du succès. « Ce n'est pas moi qui calcule, lance le romancier avec un sourire taquin. Mon éditeur me dit tout ça, je ne suis pas friand de chiffres! »

Après avoir offert à son lectorat plus d'une vingtaine de publications, un répit s'impose. « Des synopsis, on en a toujours dans son tiroir, mais j'ai le goût de reprendre mon souffle. » Pour Noël, Denis Monette s'offrira un temps des Fêtes auprès de sa fille et de ses petits-enfants à Calgary.

« La messe de minuit, là-bas, c'est de toute beauté. Ils sont restés dans la tradition. Je me ferme les yeux, j'entends les chœurs et je m'imagine à 18 ans à l'église de Bordeaux », raconte l'auteur, rêveur, en laissant planer des images d'un passé révolu. JDV■

Tourisme de masse
Suite de la page 17

leurs pages Facebook ou Twitter par des égoportraits sur les sites recommandés par les guides de voyage.

Étant donné que le tourisme de masse est une bénédiction économique pour plusieurs pays et villes, et qu'un grand nombre de gens veulent continuer à voyager, il ne faut pas s'attendre à une limitation de ce phénomène, à moins que les citoyens qui sont victimes de ce dernier ou sensibles à ces dommages environnementaux n'exigent des actions de la part de leurs gouvernements.

Ce n'est pas impossible. Pour illustrer ceci, soulignons la limitation des locations sur Airbnb aux seuls logements principaux des habitants (comme l'a fait Berlin), l'interdiction de nouveaux hôtels et la restriction des locations sur Airbnb (comme l'a décrété Barcelone et comme songe à le faire Paris), la lutte des habitants de Venise pour interdire l'accostage de gros navires de croisière, et la restriction de l'accès au Machu Picchu et aux îles Galapagos imposée par le Pérou et le Chili.

Faire du tourisme n'est pas un droit fondamental. Protéger la qualité de vie des citoyens et l'environnement est une obligation incontournable pour les gouvernements. JDV■

DEVENEZ MEMBRE
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS

du journaldesvoisins.com

POUR MOINS DE 3 CENTS PAR JOUR !

Faites-le directement en ligne...
Allez au
www.journaldesvoisins.com

Cliquez sur:
« Devenez membre »
Ou remplissez le coupon en page 30.

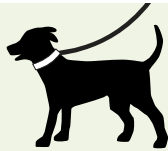
COMMENT COHABITER AVEC LES ANIMAUX SAUVAGES

Afin d'éviter des conflits avec les animaux sauvages, notamment les coyotes, différentes précautions doivent être prises.



N'APPROCHEZ PAS ET NE NOURRISSEZ PAS LES COYOTES

Ils s'approprient facilement au contact des êtres humains. Habituez les enfants à ne pas approcher les animaux sauvages.



GARDEZ LES ANIMAUX DOMESTIQUES EN LAISSE EN TOUT TEMPS

Toujours garder votre chien en laisse lors d'une promenade et ne laissez jamais un chien chasser un coyote, il pourrait se blesser en se battant avec l'animal.



ASSUREZ-VOUS DE MAINTENIR LA PORTE DE VOTRE COUR BIEN FERMÉE

Les animaux domestiques en liberté risquent davantage d'être blessés par des animaux sauvages.



RANGÉZ VOS ORDURES DANS UN CONTENANT FERMÉ PAR UN COUVERCLE HORS DE LA PORTÉE DES ANIMAUX

Cette action éloignera les petits rongeurs : ceux-ci représentent une source de nourriture importante pour les coyotes.



CONSTRUISEZ DES PORTES ET DES CLÔTURES

Éloignez les coyotes en construisant des clôtures et des portes près du sol et suffisamment hautes pour les empêcher de sauter.

Pour rapporter un comportement suspect, contactez la centrale S.O.S. Braconnage au 1 800 463-2191. En cas d'urgence, composez le 911. Pour plus de renseignements, visitez le site ville.montreal.qc.ca/coyote

VIE DE QUARTIER

Dans nos bibliothèques... QUOI DE NEUF?

Les bibliothèques de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, soit Salaberry, Ahuntsic et Cartierville, proposent, encore cette année, un programme alléchant pour les petits comme pour les grands.

Alizée
CALZA



Malgré la construction de la Bibliothèque du Boisé de Saint-Laurent en 2013, qui a fait baisser la fréquentation des bibliothèques de l'arrondissement, celles-ci parviennent encore à obtenir de belles performances.

Cette année, elles ont eu un record de fréquentation avec 523 000 visiteurs et plus d'un million de prêts, soit 51 000 de plus que l'an passé. Ce résultat est dû au travail des bibliothécaires, qui ne cessent de se renouveler et proposent de nombreuses activités et ateliers gratuits.

En libre-service

Les bibliothèques sont maintenant dotées de bornes de libre-service avec automates. « Cela se passe bien, les gens les utilisent de plus en plus, explique Sylvie Cantin, chef de section, bibliothèques, à l'arrondissement. On est à hauteur de 70-75 % des enregistrements de prêts qui sont faits par les automates, ce qui est très bien. »

La bibliothèque d'Ahuntsic s'apprête même à utiliser des robots de tri pour les retours, dans les prochaines années. Cela fera en sorte que les livres seront plus rapidement disponibles pour les autres usagers.

Une grainothèque appréciée

Le service de grainothèque instauré cette année a également très bien fonctionné puisque 343 prêts d'enveloppes de semences ont été effectués ce printemps. Deux ateliers sont prévus étaient organisés, début octobre, pour apporter de nouveaux sachets pour la prochaine saison, et un service de grainothèque mobile sera mis au point prochainement pour en faire profiter les résidences et les jardins communautaires.

La biblio mobile

Selon Mme Cantin, l'un des services qui a permis de tenir tête à la biblio-



Emplacement de la future bibliothèque interarrondissement boul. Henri-bourassa Est, près du boulevard St-Michel. (Photo : P. Rachiele)

thèque du Boisé, c'est la biblio mobile.

« On s'est dit qu'on allait aller vers les gens qui sont moins mobiles et les aînés. Cela a été notre stratégie. »

La bibliothèque peut se rendre directement dans les résidences pour offrir un service spécialisé et des ateliers aux aînés. La biblio mobile fait aussi des dépôts de livres dans les écoles et les milieux de garde sur le territoire, ce qui a permis en 2016-2017 de faire plus de 20 000 prêts de documents.

Le café de Da

Le café de Da, qui existe depuis quelques années, offre aux abonnés, en collaboration avec plusieurs organismes qui sont liés à l'emploi, de trouver une place sur le marché du travail. Ce café très fréquenté possède notamment une borne Emploi-Québec.

Cette année, ce service a créé un projet de classes d'accueil plus spécifiques avec des ateliers et des animateurs pour les nombreux immigrants de l'arrondissement. Il est aussi présent dans les écoles, ce qui permet de tisser des liens dans la communauté.

Des activités pour tous les âges

Cette année, les bibliothèques d'Ahuntsic-Cartierville organisent encore de nombreux événements. Dans le domaine de la littérature, en partenariat avec la bibliothèque d'Ahuntsic, les écrivains francophones d'Amérique organisent des rencontres avec Aline Apostolska et Virginie Francoeur. De nombreux ateliers d'écriture sont également au programme.

En plus d'offrir des services aux 84 classes inscrites aux trois bibliothèques pour venir sur une base régulière, les bibliothèques organisent, entre autres, des activités saisonnières comme pour l'Halloween et pour Noël.

Aucun groupe d'âge n'est laissé de côté, puisque les adolescents pourront prendre part un vendredi par mois au Ouf! C'est Vendredi!, une activité sur les jeux vidéo. Et les bébés auront aussi le droit à leurs propres ateliers.

Si vous voulez connaître plus précisément la programmation biannuelle des bibliothèques de l'arrondissement, rendez vous sur le site Web des bibliothèques de Montréal.

En attendant de déménager dans le futur centre communautaire de Bordeaux-Cartierville, le programme de Rénovation Aménagement Construction de nouvelles bibliothèques a donné un peu d'argent pour des rénovations. Ainsi, la bibliothèque de Cartierville pourra profiter de travaux dans les prochains mois pour revoir son aire d'accueil en fonction des auto-prêts. JDV ■



Emplacement de la future bibliothèque et centre communautaire de Bordeaux-Cartierville, rue Grenet (Photo : P. Rachiele)

ACTUALITÉS

DU RADON DANS
AHUNTSIC-CARTIERVILLE?Alizée
CALZA

Il y a quelques années, journaldesvoisins.com avait fait une étude sur la maison des fondateurs afin de savoir si, par extension, Ahuntsic-Cartierville était susceptible d'avoir des problèmes de radon. À l'époque, les résultats du test de journaldesvoisins.com révélaient une concentration très inférieure à la recommandation canadienne de 200 Becquerels au mètre cube (Bq/m³). De nouveaux éléments d'information transmis par des résidents de l'arrondissement nous ont cependant fait rouvrir le dossier.

Le radon est un gaz lourd, incolore, inodore et sans goût qui provient généralement de la désintégration naturelle de l'uranium dans le sol et qui peut être présent dans nos maisons à notre insu, particulièrement dans les sous-sols.

Selon Santé Canada, l'exposition à long terme au radon serait la deuxième cause de cancer du poumon au pays après le tabagisme. Près de 16 % des décès par cancer du poumon y sont associés. Cependant, pour développer un tel cancer, il faut être exposé à des concentrations élevées de radon durant de nombreuses années.

Des concentrations inquiétantes

Lors de tests de routine pour effectuer des travaux dans leur sous-sol, deux résidents de l'arrondissement, Marc et Louise Desilets ont appris que le taux de radon était le double du niveau acceptable selon Santé Canada. Ils ont donc contacté Action Radon, une société qui s'occupe de diminuer le niveau de ce gaz, mais les solutions proposées semblent infaisables.

La première consiste à percer un trou dans la dalle sous la maison, mettre un tuyau et aspirer l'air vers l'extérieur. Si cette solution est la moins coûteuse, elle est sans garantie de résultat, car leur maison est trop ancienne, de plus cela ferait trop de bruit pour être envisageable. La deuxième solution, qui leur a été proposée, est bien trop chère.

Le couple s'est donc tourné vers l'arrondissement qui leur a répondu qu'il n'y avait pas de problème de radon dans leur quartier.

« On voudrait parler à des gens, parce qu'il y en a sûrement qui ont vécu la même chose que nous, ils peuvent nous contacter au stelised@hotmail.com. On voudrait partager, parce que c'est peut-



Appareil pour tester la concentration du radon (Photo : Archives jdv)

être tabou de parler du radon, mais on sait qu'il y en a eu dans Ahuntsic », explique Marc Desilets.

L'avis de l'arrondissement et des experts

Contacté à ce sujet, l'arrondissement affirme « qu'à ce jour, aucun cas de présence de radon n'a été porté à leur attention ». Selon eux, les résidents touchés par de tels problèmes doivent consulter le site du gouvernement dédié au sujet et suivre les conseils qui y sont répertoriés.

Selon Joël Valois, d'Actionradon.net, Montréal est une ville sujette aux problèmes de radon.

« Si tout le monde faisait des tests à Ahuntsic-Cartierville, on serait là toutes les semaines », soutient M. Valois. « C'est juste que les gens ne font pas nécessairement de test, mais toute l'île de Montréal est très susceptible d'avoir du radon », poursuit-il.

Sur leur site, il est possible de trouver les dernières interventions effectuées par Action Radon. On peut effectivement, voir que la société est intervenue une quinzaine de fois à Montréal, dont trois fois à Ahuntsic-Cartierville. Cependant, il est important de souligner qu'ils sont nettement moins intervenus à Montréal que dans d'autres régions du Québec. JDV ■

ACTUALITÉS

QUARTIER DES
GÉNÉRATIONS:
TRAVAUX COMMENCÉSAlain
MARTINEAU

Avec un peu de retard, les travaux de démolition (ou déconstruction, car des matériaux sont récupérés) ont finalement commencé sur l'immeuble dans lequel, il y a quelques années encore, demeuraient les prêtres à la retraite du diocèse de Montréal, au 1675 boulevard Gouin, un peu à l'ouest de l'Église historique de la Visitation.

Rappelons qu'on y construira un immeuble qui abritera 40 logements pour les aînés autonomes et des locaux pour des services communautaires.

Les locataires pourront emménager à la fin de l'automne 2018, a indiqué Annie Poirier, la responsable des communications et des relations publiques au Quartier des générations, une initiative lancée par la Fondation Berthiaume-Du Tremblay, ayant concocté le projet d'habitation à vocation sociale.

« Ce sont des délais administratifs qui ont un peu retardé le projet, a précisé Mme Poirier au journaldesvoisins.com. C'est que tous les plans devaient être conformes aux demandes de la Société d'habitation du Québec (SHQ) responsable du programme Accès-logis », a-t-elle indiqué.

L'arrondissement est aussi intervenu au chapitre du stationnement, notamment. Des arbres ont été abattus, mais on a pris soin de préciser que certains étaient malades alors que d'autres se devaient d'être coupés pour des raisons techniques afin de respecter les plans ratifiés par l'arrondissement.

Le projet de construire 40 logements dans un nouvel établissement localisé entre les CHSLD Berthiaume-Du Tremblay (privé) et Laurendeau (public) permettra de revitaliser le secteur, qui compte aussi deux autres unités d'habitations pour gens âgés. Un aménagement paysager viendra embellir les lieux, ce qui devrait satisfaire les gens du quartier et les visiteurs, dont des cyclistes utilisant le Parcours Gouin.

Intérêt pour les logis

Jusqu'ici, 150 personnes âgées autonomes, en majorité des femmes, ont postulé pour avoir la chance d'habiter un logement au 1675. Des réunions auront lieu dans les prochaines semaines pour leur expliquer les objectifs de la maison et le processus de sélection.

La moitié des logements seront réservés à des gens ayant un revenu d'environ 28 000 \$ ou moins par année (ils paieront 25% de leur revenu pour leur loyer), pouvant ainsi profiter du Programme de supplément au loyer (PSL) de la SHQ.

Ce sont surtout des logis de trois pièces (une chambre fermée) qui seront offerts. Mais on a aussi prévu quelques studios (plus petits) ainsi que quatre appartements de quatre pièces.

La Fondation insiste pour dire que le lieu sera pour des aînés qui bougent et qui ont à cœur la vie communautaire. « Nous misons sur la participation sociale, avec des aînés actifs, la santé et la sécurité de nos gens », a rappelé Mme Poirier.

Espaces collectifs

Le nouvel immeuble abritera des espaces collectifs, dont des locaux communautaires, une cuisine, une salle de séjour, et des bureaux pour offrir des services comme la coiffure ou des soins de santé.

« Des partenariats seront créés avec des groupes du quartier pour diverses activités. Par exemple, un dimanche, l'on pourra mettre à la disposition d'un groupe notre cuisine afin de favoriser les cuisines collectives », a poursuivi Mme Poirier.

Déjà, la Fondation Berthiaume-Du Tremblay compte bon nombre d'activités au CHSLD et au Centre de jour comme le marché mobile favorisant l'alimentation saine et la biblio mobile, une fois par mois. L'été dernier une activité multigénérationnelle a rassemblé des gens de tous âges pour un concert à la grotte, située tout près du CHSLD. JDV ■

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

Jean
POITRAS 

LE PIOUI DE L'EST, VISITEUR DE NOS FORÊTS

Le plus souvent, on l'entend avant de le voir. Son chant plaintif, « pîi-ouu-îîi », permet de l'identifier sans conteste. Il émet aussi un « pîi-uurr » et un « tchip » sonore. Le mâle chante tout au long de sa présence dans nos latitudes bien que plus fréquemment et plus longuement au début de sa période de nidification. La femelle est plus taciturne et discrète, s'affairant alors à la construction du nid.

Son plumage est généralement dans les teintes de gris verdâtre et est identique pour les deux sexes. La tête, la face et le dos ont une nuance olive foncé, les ailes et la queue sont d'un gris vert foncé, la gorge blanchâtre, la poitrine grisâtre, et le ventre est d'un blanc sale parfois avec une teinte jaune. On distingue des barres alaires blanches et un faible cerne autour de l'œil, qui est beaucoup moins prononcé que chez les espèces cousines du genre empidonax. La mandibule inférieure du bec est orangée, celle du dessus est grise avec l'extrémité noire.

Les juvéniles sont d'une coloration similaire, mais avec des accents brunâtres.

Dans nos forêts

Le Pioui est un oiseau forestier; en effet, il choisit, de préférence, les grands arbres feuillus pour établir son territoire de nidification, souvent en lisière ou dans une trouée de forêt. Les zones de forêt décidues (NDLR : forêt principalement composée d'arbres à feuilles caduques, qui tombent à l'automne) ou mixtes de la plaine du Saint-Laurent et des Appalaches, ou encore les parcs urbains ou périurbains avec un bon couvert d'arbres matures constituent son aire de prédilection au Québec.

L'oiseau construit son nid sur une branche horizontale, et y met souvent du lichen et de la toile d'araignée. Il se confond donc facilement avec la branche



Le Pioui de l'est (Eastern Wood Pewee) (Contopus virens) (Photo : Jean Poitras)

sur laquelle il est posé et est très difficile à détecter.

Persévérant...

Comme les autres membres de la famille des moucherolles, le Pioui est insectivore; il se perche sur une haute branche pour chanter et repérer les insectes volant à proximité. Il quitte son perchoir pour attraper un insecte au vol et y retourne aussitôt. Lorsqu'il y a une nichée à nourrir, il répète ce manège des centaines de fois par jour. Malgré les vocalises du mâle et la quête incessante de nourriture, le Pioui est difficile à repérer; sa couleur verdâtre et sa propension à se tenir haut dans le couvert forestier n'aident pas les ornithologues.

Le Pioui est un migrateur tardif au printemps; il ne nous arrive qu'en mai alors que la feuillaison est déjà passablement avancée et que bien d'autres espèces ont commencé à nicher. Il nous quitte assez

tôt, fin août, début septembre pour aller par petites étapes vers l'Amérique centrale ou le nord de l'Amérique du Sud, où il passera l'hiver.

Son territoire de nidification canadien s'étend des provinces maritimes jusqu'au sud du Manitoba en passant par le sud du Québec et de l'Ontario. Aux États-Unis, il part de la côte est jusqu'à une ligne partant des Dakotas vers le Texas.

Il existe une espèce de plumage quasi identique, le Pioui de l'Ouest, qui se retrouve dans l'ensemble de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, le sud du Yukon et de l'Alaska, et tous les états américains situés à l'ouest de la ligne décrite ci-dessus. On le différencie par le chant, un « pîiirr » en descendo et surtout par le territoire d'occupation estivale. JDV ■



L'HALLOWEEN EN TOUTE SÉCURITÉ

Voici quelques conseils à respecter à l'Halloween

- * Porter des vêtements de couleur vive
- * Parcourir un côté de la rue à la fois
- * Ne traverser qu'aux intersections
- * Ne pas porter de masque; plutôt se maquiller pour ne pas réduire le champ de vision

- * Regarder des deux côtés de la rue avant de traverser
- * Se faire accompagner des membres les plus âgés de la famille
- * Ne pas entrer dans les maisons ni dans les voitures d'étrangers
- * Se déplacer en groupe * Vérifier les friandises avant de les manger

Courriel : info@tandemahuntsiccartierville.com
SITE INTERNET www.tandemahuntsiccartierville.com
TÉLÉPHONE : 514-335-0545



**CHRISTINE
GAUTHIER**
COURTIER
IMMOBILIER AGRÉÉ

514 570-4444
CHRISTINEGAUTHIER.COM



10 680-10 686, rue Sackville • Ahuntsic

**VENDRE AVEC
CHRISTINE C'EST :**

- ➔ Vendre plus rapidement:
1 mois plus vite*
- ➔ Obtenir un meilleur prix:
**2.85% de plus qu'avec
un autre courtier, soit 14 000 \$
en moyenne de plus pour vous! ****

C'EST AUSSI :

- Home staging gratuit
- Inspection pré-vente gratuite
- Camion de déménagement disponible pour vous
- Une équipe multidisciplinaire à votre service



*STATISTIQUES CENTRIS,
FCIQ, CUMULATIF 2016

RE/MAX AMBIANCE INC. Agence immobilière • Christine Gauthier inc.

*/ ** Voir détails au christinegauthier.com/mentionnoctobre2017



NOUVEAU!

1654, ave. Camille Paquet
499 000 \$

Ahuntsic • Attention Investisseur
Triplex bien entretenu au fil des années avec plusieurs rénovations. 3 logements 4 1/2 sur trois étages. Belle localisation à proximité de la Promenade Fleury et de tous les services. Belle opportunité!



NOUVEAU!

2264-2266, boul. Gouin Est
495 000 \$

Ahuntsic • OCCUPATION DOUBLE.
Duplex avec 3 chambres à coucher localisé dans un secteur de choix, près du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, de pistes cyclables, du transports en commun et des commerces. Propriété parfaite pour un bricoleur, beau potentiel!



NOUVEAU!

8538, rue Joseph-Quintal
204 000 \$

Ahuntsic • Condo très lumineux situé au 2^e étage vous offrant 1 chambre à coucher et une cuisine rénovée. Secteur recherché d'Ahuntsic, tranquille et près des grandes artères, du Collège Ahuntsic et du Centre Claude-Robillard. Espace de rangement situé dans la partie commune.



NOUVEAU!

628-632, avenue
Émile-Journault 529 000 \$

Ahuntsic • Triplex isolé, très lumineux et bien entretenu dans un secteur recherché. 1 chambre à coucher, planchers de bois, cour arrière (*usage exclusif au RDC*). Tous les logements sont présentement loués, idéal pour investisseurs. Près du métro Crémazie et de tous les services.



NOUVEAU!

12 245, rue Guertin
799 000 \$

Ahuntsic • Magnifique résidence unifamiliale ensoleillée. La cuisine contemporaine est dotée d'équipements haut de gamme: plaque à induction, four vapeur, tiroir chauffant, 2 éviers, armoires en bois d'érable laqué et coin-repas avec banquette. Très grand terrain clôturé, intimité hors du commun.



NOUVEAU!

11 400, rue Tolhurst
699 000 \$

Ahuntsic • Rareté sur le marché, superbe cottage clé en main situé sur une belle rue tranquille dans le secteur Saint-André-Apôtre! Vie de quartier unique. Immense chambre des maîtres. Le RDC à aire ouverte offre une grande luminosité. Profitez de la superbe terrasse. Une visite s'impose!

AVIS DE RECHERCHE!

LES PLEX ONT AUGMENTÉS DE 7.6% ET LES UNIFAMILIALES DE 8% DANS LA DERNIÈRE ANNÉE!

Il y a présentement une rareté de propriétés sur le marché. J'ai plusieurs acheteurs prêts à acheter votre propriété dès maintenant.

**APPELÉZ-MOI POUR SAVOIR
COMBIEN MES ACHÉTEURS
SONT PRÊTS À OFFRIR POUR
VOTRE PROPRIÉTÉ.**

514-570-4444